

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde."

Lord TWEEDSMUIR

S. Jérôme Emilien, confesseur.

BEAU ET PLUS CHAUD

Maximum aujourd'hui ... 75
Minimum d'aujourd'hui ... 75
Minimum d'aujourd'hui ... 68
Même date l'an dernier ... 70
Baromètre : 29.55, 29.50, 29.45

VOLUME XXXIX — No 168

MONTREAL, MARDI, 20 JUILLET 1948

Cinq sous le numéro

MOSCOU OFFRE DE NOURRIR BERLIN

"Les déserts que fait vivre l'Union nationale"

L'Ungava, la civilisation et la chrétienté — Position des Etats-Unis et de l'U.R.S.S. — Mise en garde aux naïfs

M. Maurice Duplessis a cultivé de Montmagny, dimanche, le désert de l'Ungava, "auquel l'Union Nationale a donné la vie".

Il a savamment et opportunément rappelé que l'Ungava "a existé depuis le commencement du monde américain". Nous nous en doutions un peu. Mais il est bon de s'écarter un moment de l'actuel, de prendre du champ, et de juger les choses du haut d'un millénaire passé géologique.

On pressent toutes les réflexions que M. Duplessis a incluses dans cette petite phrase sans prétention. On voit à travers les siècles cette solitude, ce "zéro", ce "rien infini" (c'est toujours M. Duplessis que je cite, et non quelque pascalien décadent), "pas de chemins, pas d'églises, rien de rien". Ce néant attend. Imaginez toutes les possibilités de patronage qui ont dormi là durant des siècles de siècles, toutes les routes à ouvrir, tous les ponts à jeter sur tous les ruisseaux, tous les capitalistes à satisfaire... et le scandale du premier ministre devant ce désordre.

Mais M. Duplessis ne nous a pas plongés plus avant dans sa métaphysique contemplative. "Contentons-nous, a-t-il sagement ajouté, de remonter à la Confédération seulement". Donc sautons le déluge, et rapprochons-nous de l'Union Nationale.

Car ce désert de glace attendait l'Union Nationale. La solitude a pesé quatre-vingts ans de plus sur cette sombre nuit. Il y a même eu un premier régime d'Union Nationale, de 1936 à 1939. Alors M. Duplessis s'est concentré sur lui-même, mais trois ans ne lui ont pas suffi. La vérité m'oblige même à noter qu'après ces trente-huit mois l'affaire en était toujours au point zéro.

Puis, ce fut le second régime. Alors, "l'Union Nationale a pris les moyens... d'ouvrir à la civilisation et à la chrétienté cette partie importante de notre territoire". Elle a choisi comme instrument M. Timmins, et — ceci, M. Duplessis n'aime pas le rappeler, sans doute par modestie, — la compagnie Hanna de Cleveland (Ohio), qui fait partie du trust américain de l'acier. Ainsi armée, l'Union Nationale s'est mise à civiliser et à christianiser....

Mais reprenons notre sérieux. Je me demande si M. Duplessis est très habile en rappelant au Québec la plus mauvaise de ses mauvaises lois.

Car alors il oblige les gens à se poser des questions. Il les force à se demander quelle est au juste la part de l'Union Nationale dans le développement du nouveau Québec.

Mis sur la piste, le public découvrira peut-être la réalité. Et la réalité diffère sensiblement des légendes que colporte le premier ministre.

Les Etats-Unis possédaient en 1925 le tiers du minerai de fer exploité de toute la terre (d'après H. Massis, *Découverte de l'U.R.S.S.*). Au rythme de 1935-39, il leur restait des ressources pour 111 ans (*Yale Review*, livraison de l'automne dernier). Depuis les utilisations massives de la guerre, cette supériorité écrasante a pris fin. Dans dix ans les réserves commerciales du Lac Supérieur (80% de la production nationale) cesseront de répondre complètement à la demande (*Yale Review*).

Pour les Etats-Unis, c'est une vraie tragédie; pour l'industrie américaine, une menace affreuse; pour le trust de l'acier, un désastre.

D'autant plus que dans le même temps la Russie soviétique a opéré des avances foudroyantes dans ce domaine. D'après Massis, "le montant des réserves explorées s'est, en effet, accru de 2 à 260 milliards de tonnes et l'U.R.S.S. s'est placée ainsi à la tête de la métallurgie du monde entier, atteignant à elle seule 52% de la production totale". Dans l'état actuel de la tension Russie-Etats-Unis, on voit ce que la situation peut signifier.

Les capitalistes américains cherchent donc fiévreusement de tous les côtés. Ils veulent développer de nouveaux centres d'approvisionnement en fer; les principaux sont en Amérique latine et dans le Québec-Labrador (*Yale Review*).

Le trust de l'acier est à la veille d'avoir faim. Il lui faut des sources aussi riches que celles du Lac Supérieur.

Dans l'Ungava il prétend trouver du minerai de haute teneur, — "1,400,000 tonnes par pied vertical" (*The Annals of the American Academy*, sept. 1947); ou, comme l'ont écrit nos journaux miniers, une richesse équivalente à celle des plus fabuleux gisements du Lac Supérieur.

S'agit-il de penseurs humanitaires venus dans notre "désert" pour y construire "des chemins et des églises"? Non. La Hollinger s'est associée aux Hanna. Ceux-ci, talonnés par la nécessité, devant l'appauvrissement de leur pays en fer, sentent leur hégémonie mondiale contestée; à toutes forces il leur faut du fer, et nous en avons.

Maintenant intervient l'Union Nationale. Jusqu'ici, le gouvernement n'avait rien fait, rien cherché de ce côté, rien prospecté. Il ignorait sa richesse. On l'a tellement pris par surprise, qu'il ignore encore où est située la juste la frontière entre Québec et le Labrador. Il ne peut produire une carte de cette frontière. Il ne sait même pas si une partie de ce qu'il a concédé lui appartient ou appartient à Terre-Neuve.

Quel fut donc le rôle de l'Union Nationale, quand il lui a fallu entrer en scène?

Les circonstances nous favorisaient: nous avions de quoi rendre un service inouï à l'industrie américaine en quête de ressources. Le gouvernement l'a traitée comme si elle venait nous rendre service.

Il a cédé pour exploration un petit royaume. D'après le ministre des mines, M. Robinson, cette cession aurait normalement valu à la province \$5,116,000 en douze ans; le gouvernement se contente de \$82,000.

Il cède pour exploitation les parties les plus riches, peut-être les seules riches, de ce royaume, à une seule compagnie canadienne associée à des intérêts américains.

Il le cède moyennant des rentes fixes — \$100,000 par année — au lieu de royalties en rapport avec les profits. Il ne garantit pas du travail à nos techniciens, ni du fer à nos industries. Il donne à l'aveuglette.

Que restera-t-il au Québec? Comme précédemment sous les libéraux, des miettes. Beaucoup de miettes? Peut-être, parce que le marché est gros, et qu'on coupera beaucoup de pain.

La cession de l'Ungava est l'une des plus graves erreurs du présent gouvernement. Faite au hasard, à la grosse, et dans l'oubli à peu près complet des intérêts québécois, elle demeure pour la province un marché de dupes.

Voilà de quoi M. Duplessis se glorifie. Il faut l'incommensurable naïveté de certains esprits, pour lui donner l'absolution au moment même où il se vante de son plus gros péché politique, et pour se laisser prendre à toutes les sottises opportunistes que des politiciens astucieux promettent d'assembler en assemblée.

Quand on songe à l'aspect social et économique, on voit que rien de vraiment bon ne saurait sortir de la présente élection; les vieux partis se ressemblent trop, ils sont trop liés à leur passé fangeux pour offrir au Québec la politique qu'il lui faudrait, et surtout pour la réaliser. Les esprits honnêtes qui y adhèrent, les partisans désintéressés qui les soutiennent, n'exercent à peu près jamais, au moment décisif, l'influence déterminante.

Nous sommes essentiellement dans du négatif. Il faut rejeter la doctrine d'ensemble la plus pernicieuse: celle de MM. St-Laurent et Godbout, qui détruit jusqu'à la notion même de Confédération. Bien faite, cette tâche laissera à l'Etat provincial certaines chances de subsister. Mais elle ne règlera point nos principaux problèmes.

Ne prenons pas un balayage pour une croisée.

20-VII-48

André LAURENDEAU



Le nouvel ambassadeur du Népal en Grande-Bretagne, le général sir Kaiser Choun Choudhury Bahadur Rana et la plus jeune de ses épouses assistent à Londres aux cérémonies de la fête américaine de l'indépendance. A leurs côtés, en tenue civile, le ministre des pensions du Royaume-Uni, M. H. A. Marquand. La principauté du Népal est située au nord de l'Inde, entre ce pays et la province chinoise du Tibet. Elle a pour capitale Darjeeling.

descendante de déportés, et qui appartient à l'une des plus vieilles familles d'Acadie. Il est probable que sa qualité d'Acadienne n'a pas atténué pour dire le moins — la ferveur avec laquelle elle s'est employée à l'enseignement du français à Cornwall, où elle a passé près d'un demi-siècle. On ne peut assez logiquement inférer, ce semble, de ces paroles qu'elle adressait à quel'un, un ancien compagnon d'exécution aux fraises, qui a eu aussi la joie d'apporter aux Franco-Ontariens son fraternel coup de main:

"J'ai appris avec plaisir que du sang acadien coule dans vos veines. C'est un rapprochement qui me rend heureux. Et cela m'explique le grand intérêt que vous avez toujours porté à défendre les descendants des malheureux déportés de 1755."

"Curriculum Vitae"

Revenons-en au texte que nous communiquait notre ami ontarien. C'est une page d'histoire qui projette, non seulement sur la vie de Soeur Saint-Raphaël-Archange, mais sur bien des luttes ontariennes une étonnante lumière.

Soeur Saint-Raphaël-Archange, disait donc en lui remettant son brevet le président de l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario, Soeur Saint-Raphaël-Archange, entrait en Ontario après une année d'expérience dans l'enseignement. Elle professait quatre ans à Kingston et, en 1901, elle arrivait à Cornwall, pour s'y consacrer corps et âme, à l'heure actuelle, à la suggestion de M. le Dr Robert Gauthier, inspecteur général de l'enseignement du français, elle consacra ses heures de loisir à la rédaction de l'histoire des écoles bilingues de Cornwall.

Puisse ce document, illustrant le passé, exhortant l'avenir, prolonger dans l'Ontario l'œuvre éducatrice de l'immortelle Marguerite Bourgeoys.

En voilà une dont les vieux acadiens doivent être singulièrement fiers.

Une autre

Quand l'on étudiera d'assez près l'histoire des écoles bilingues ontariennes — dans les milieux locaux que congréganistes — on pourra multiplier presque indéfiniment ces exemples de dévouement, simple, obscur et magnifique.

Que l'on nous pardonne à ce propos un souvenir personnel. Il y a quelques années, nous avions l'honneur de rencontrer, à Ottawa, l'une des doyennes de cette congrégation des Soeurs Grises de la Croix, qui a fourni aux oeuvres d'enseignement et d'hospitalisation de l'Ontario (elle s'est d'ailleurs, depuis longtemps, répandue au delà des frontières de cette province) tant de ferventes et dévouées ouvrières. Nous avions entendu faire d'elle, par ses anciennes élèves, de grands éloges; mais nous avions d'autres et particulières raisons de vénérer son souvenir.

Dès 1904, quand nous étions à la Vérité, la bonne Soeur Saint-Charles, qui ne nous connaissait pas, nous dit de nom — et c'était des années avant la publication du Règlement XVII — nous adressant des notes très précises sur les lacunes et les défauts du régime scolaire de sa province.

C'est elle qui, à la vérité, a fixé notre attention sur le sujet et nous a d'abord incité à écouter très attentivement, d'une oreille déjà éveillée, les échos de la grande lutte qui devait se développer dans sa province.

A ce titre, nous aurions un peu le droit de nous compter parmi ses élèves. Et nous ne devons pas être le seul à qui, au cours de sa carrière, elle a donné d'aussi utiles leçons.

O. H.

Et les secteurs de garnison des puissances de l'Ouest

L'offre ne serait d'ailleurs pas valable immédiatement — En attendant, les Soviétiques refusent de vendre des vivres même rationnés si l'on n'emploie pas leur nouvelle monnaie d'occupation — Manoeuvre qui n'a qu'un but de propagande — "Et pourquoi ne pas nourrir la zone soviétique d'abord?" dit un Allemand

BERLIN, 20. (A.P.) — Les occupants russes d'Allemagne ont annoncé, à grand orchestre, qu'ils sont prêts à ravitailler toute la ville de Berlin, y compris les 2,000,000 de résidents des secteurs alliés de l'ouest qui subissent un blocus économique étroit depuis plus d'un mois déjà. Les Soviétiques s'attendent en effet à recevoir bientôt de leur pays 100,000 tonnes de grains avec quoi ravitailler la capitale allemande.

En attendant, les acheteurs qui se sont risqués dans le secteur russe de Berlin pour s'y procurer des vivres rationnés ont constaté que les commerçants refusaient de les satisfaire, même après qu'on leur eût présenté des coupons valides. L'opinion berlinoise veut, en général, que le moment venu, les Russes mettent sur le marché une quantité strictement limitée de vivres et de grains mais uniquement dans un but de propagande et non pas en proportion réelle des besoins.

D'ailleurs, en même temps que les acheteurs

des secteurs alliés essayaient un refus, ils apprenaient que l'achat de vivres n'est permis chez les Russes qu'au moyen de la nouvelle monnaie introduite le mois dernier par eux.

Au même moment, les Alliés de l'ouest devaient faire savoir qu'à cause du blocus russe, ils ne pourront augmenter comme ils l'avaient d'abord projeté les rations de vivres permises dans leurs propres secteurs.

Si les Soviétiques croient pouvoir se concilier la sympathie des Allemands de Berlin, ils ont dû promptement déchanter. Un Berlinois à l'emploi des Américains a remarqué que l'offre d'un secours russe se conciliait mal avec la famine dont souffrent depuis longtemps les 1,600,000 d'habitants de la zone russe d'occupation en Allemagne. "Pourquoi ne pas l'avoir ravitaillé d'abord, a-t-il noté? et pourquoi, depuis trois ans, l'avoir pillée effrontément et avoir expédié sa production de vivres en Russie?"

Les E.-Unis projetaient de lancer une 3ème bombe

Washington, 20 (A.P.) — L'état-major naval américain dément aujourd'hui l'affirmation du contre-amiral en retraite Ellis Zacharias que ce n'est pas deux mais trois bombes atomiques que les Etats-Unis projetaient de lancer sur le Japon durant la guerre et que le navire portant la troisième bombe a disparu dans le Pacifique sans laisser de traces. L'amiral Zacharias a lancé cette nouvelle hier soir, au cours d'une allocution sur le réseau radiophonique M.B.S., à New York. Il a alors déclaré que le navire en question était un destroyer, qui se rendait à ce moment à l'île Tinian, dans l'archipel des Mariannes. L'amiral ajoutait qu'à cette époque la marine américaine avait bel et bien publié la nouvelle qu'une troisième bombe était prête et devait être lancée sur le Japon mais que le fait fut enseveli et oublié sous la masse d'informations publiées lors des bombardements de Nagasaki et d'Hiroshima. Un officier de la marine américaine répondit à ce propos que Zacharias veut probablement parler du croiseur "Indianapolis", coulé par un sous-marin japonais près des Philippines, et qui portait les diverses pièces d'une bombe atomique non encore assemblée.

Il y a toutefois chance pour que M. Auriol demande à M. Schuman de reprendre les rênes du pouvoir. A son défaut, le poste pourrait aller à un autre chef du parti ministériel du Mouvement républicain populaire, le ministre des affaires étrangères Georges Bidault, qui a d'ailleurs déjà été chef du gouvernement. On parle aussi de l'ancien premier ministre Paul Reynaud, républicain indépendant, du ministre socialiste de l'Intérieur Jules Moch et du ministre radical-socialiste André Marie.

Conscription le 30 août aux Etats-Unis

Washington, 20 (A.P.) — Le président Truman a publié aujourd'hui une proclamation qui fixe au 30 août le début de l'enrôlement en vue du service militaire obligatoire de temps de paix aux Etats-Unis. L'appel sera lancé à 12 heures, soit 24 heures avant le début de la conscription, soit 24 heures après la signature de la loi de conscription.

L'homme a naturellement l'âme prophétique: il aime à prédire et à se faire prédire l'avenir. Tous les âges et toutes les circonstances de la vie font l'objet de ses prophéties. L'été qui s'en va sera pluvieux; l'hiver prochain sera neigeux; la récolte d'eau d'érable sera médiocre; le printemps sera tardif; et toutes ces prédictions sont généralement accompagnées de signes qui en garantissent l'infailibilité.

Les almanachs ont précisément pour objet de satisfaire ce besoin de connaître l'avenir. Car il y a une science de l'avenir; elle ne consiste pas à dire avec exactitude le temps qu'il fera, mais plutôt à utiliser des termes tellement vagues que chacun les interprète à sa guise. On y fait une grande consommation d'expressions comme celles-ci: "variable, changeant, tendance au beau; quand l'été approche, on dira: de plus en plus chaud; quand l'hiver s'en vient, il faut lire: de plus en plus froid. Tout le monde lit les almanachs et tout le monde y trouve ce qui fait son affaire, ce qui satisfait ses desirs.

La France est encore sans gouvernement

Paris, 20 (A.P.) — Le président de la République française, Vincent Auriol, a commencé de faire la ronde des hommes politiques prêts à assumer la direction d'un nouveau gouvernement. Le cabinet Robert Schuman s'étant écroulé hier soir sur un vote de crédits militaires. Selon la coutume parlementaire, M. Auriol a d'abord consulté le chef du parti communiste, Maurice Thorez, comme étant le maître du groupe le plus fortement représenté à l'Assemblée nationale. Le parti moscovitaire français songe à exploiter la situation pour se glisser dans un gouvernement de coalition, car il n'était pas représenté dans le ministère Schuman, qui avait été constitué le 22 novembre dernier et qui est ainsi demeuré en place près de 8 mois.

Il y a toutefois chance pour que M. Auriol demande à M. Schuman de reprendre les rênes du pouvoir. A son défaut, le poste pourrait aller à un autre chef du parti ministériel du Mouvement républicain populaire, le ministre des affaires étrangères Georges Bidault, qui a d'ailleurs déjà été chef du gouvernement. On parle aussi de l'ancien premier ministre Paul Reynaud, républicain indépendant, du ministre socialiste de l'Intérieur Jules Moch et du ministre radical-socialiste André Marie.

Le cabinet Schuman comprenait en effet des socialistes et des radicaux-socialistes et formait une coalition de modérés opposés aussi bien aux communistes de la gauche qu'aux gaullistes de la droite. Il est tombé par la faute de ses alliés socialistes, qui exigeaient une coupure de 840,000,000 à un total de crédits militaires de \$1,017,000,000 tandis que le premier ministre ne consentait qu'à une réduction de \$23,000,000. L'Assemblée a déjà voté la loi de finances, 297 voix à 214, sans compter 76 abstentions, principalement celles de partisans du général de Gaulle.

avec emphase Désiré Sansoucy, l'organisateur du canton; mais il oublie que l'Union nationale n'a que quatre-vingt-onze candidats, René Chaloin se présentant comme indépendant dans Québec-Comté.

"Moi, je reviens du bas du fleuve, rétorque Amédée Thérien, le voyageur de commerce et le vons garantis que de Lévis à Gaspé l'Union nationale ne fera pas élire un seul de ses hommes."

Les deux sont sûrs de leur affaire, car les deux désirent ardemment que cela arrive. La période des élections est fertile plus que toute autre en désirs qu'on prend pour des réalités, ce que les Anglais appellent élogiquement "wishful thinking". Mais les lendemains d'élections sont toujours amers. Ceux qui gagnent n'atteignent jamais la moitié du succès qu'ils avaient souhaité; ceux qui perdent assistent à l'effondrement des projets qu'ils avaient édifiés. Ainsi s'évanouissent les gloires terrestres.

LA BARASTALIERE

BLOCS-NOTES

Dans l'ombre

Le rapide passage à Cornwall des pèlerins de la Survivance a naturellement provoqué d'assez nombreuses évocations du passé.

Nos compatriotes ont avec fierté rappelé l'histoire de leur petite ville, aujourd'hui à demi-française, mais qui, voici plus de cent ans, fut une colonie française, puis une colonie anglaise, puis une colonie américaine. Le ministre fédéral des Transports, M. Lionel Chevrier, fils de l'un des pionniers canadiens-français de la ville, M. J.-E. Chevrier, a donné la-dessus des chiffres particulièrement intéressants et que le correspondant du *Devoir* a insérés dans son premier compte rendu.

Mais, dans une course aussi rapide et avec la brièveté que les circonstances imposaient aux comptes rendus, les journalistes, on l'a vu, ne pouvaient toucher qu'à certains aspects de la question.

L'un de nos amis de l'Ontario, pour parler à ces inevitables lacunes, nous communique un texte particulièrement intéressant. Il s'agit du discours prononcé le 8 avril 1947, lors de la remise à Soeur Saint-Raphaël-Archange, de la Congrégation de Notre-Dame, de son diplôme de l'Ordre de Mérite scolaire franco-ontarien. C'est une Médaille, un jour, avec son ancienne

rien. Soeur Saint-Raphaël-Archange avait célébré, l'année précédente, ses noces d'or religieuses. Elle s'est trouvée, croyons-nous, être l'une des toutes premières institutrices à être inscrites sur les registres de l'Ordre.

On pourrait presque la considérer comme le type de ces maitresses, religieuses et laïques, dont le nom, la plupart du temps, est ignoré de presque tous en dehors du lieu précis où elles se sont dévouées, qui ont travaillé dans l'ombre et dont les efforts combinés ont contribué, pour une si large part, à la survie et au progrès de notre groupe dans l'Ontario.

Soeur Saint-Raphaël-Archange est née au pays trifluvien, à Saint-Barnabé, comté de Saint-Jacques, dans la paroisse de Saint-Jacques. C'est une Médaille, un jour, avec son ancienne

"La province de Québec se souvient de celui de 1942" — "Non, oui, non!"
— L'hon. Maurice Duplessis à Saint-Sauveur — Il parle en
faveur de M. Francis Boudreau, candidat de l'Union
nationale dans Saint-Sauveur

DECLASSIFIED BY 6032 IN 1979 - ONE DIVISION OF NATIONAL DEFENSE

M. Godbout promet un meilleur sort aux ouvriers du Québec

Le chef libéral, qui parlait hier soir à Hull, a dit que son gouvernement, s'il est élu le 28 juillet, verra à faire baisser le coût de la vie

— M. Alphonse Fournier

Hull, 20 (C.P.) — Le chef provincial du parti libéral, M. Adélard Godbout, a déclaré hier soir, lors d'un ralliement libéral, que si son parti est élu le 28 juillet prochain, il verra à ce que les ouvriers soient mieux traités. "Je ne vous promets pas que vous deviendrez riches du jour au lendemain", a dit M. Godbout, "mais je puis vous assurer qu'après le 28 juillet mon gouvernement fera une incursion dans les profits exagérés des compagnies afin de faire baisser le coût de la vie".

M. Godbout parlait à une assemblée politique en faveur de M. Alexis Caron, candidat libéral dans le comté de Hull.

"Nos ouvriers du Québec sont les meilleurs de tout le monde entier", a ajouté M. Godbout. "Je n'en connais point d'autres qui soient plus respectueux des lois. Je crois qu'ils devraient recevoir plus que les rebuffades qu'ils reçoivent actuellement du gouvernement de la province".

"Nos ouvriers veulent que leurs fils soient plus que des scieurs de bois et des porteurs d'eau. Je partage leurs vœux. Je veux que nos ouvriers devien-

nent des contremaîtres, des dirigeants et des propriétaires d'industries".

M. Alphonse Fournier

M. Alphonse Fournier, ministre fédéral des travaux publics, a aussi adressé la parole. Il a dit que M. Duplessis critique les députés fédéraux parce qu'ils sont entrés dans la lutte provinciale. M. Fournier a ajouté que les ministres et députés fédéraux ne sont pas entrés dans la lutte provinciale sans raison.

Le gouvernement libéral fédéral n'a pratiquement aucune opposition à la Chambre des communes de la part du Québec. M. Duplessis et son gouvernement ont fait la seule opposition dans le Québec, sur des questions fédérales. "Au début de la campagne, M. Duplessis a déclaré qu'il ferait la lutte sur l'autonomie provinciale, sur des questions fédérales, et contre M. St-Laurent", a précisé le ministre.

"Toute sa campagne a été dirigée contre le gouvernement fédéral et il a défié les députés fédéraux d'y prendre part. Une fois que nous sommes entrés

dans la lutte et que nous avons commencé à lui faire du mal, M. Duplessis a dit que les députés fédéraux devraient demeurer chez eux et s'occuper de leurs propres affaires".

"Personne ne peut me dire ni à aucun autre député fédéral, de demeurer chez moi, et de ne pas protéger ce comté, la manière dont M. Duplessis gaspille l'argent que nous versons en taxes."

M. Godbout

M. Godbout a dit aussi que M. Duplessis essaie "d'insulter l'intelligence des électeurs du Québec", en faisant sa campagne sur les seules questions fédérales. "Les membres de l'Union nationale parlent d'autonomie, de communisme et de cadeaux aux pays étrangers, mais ils oublient de dire ce qu'ils vont faire pour placer l'économie de la province sur une base stable," a ajouté le chef libéral.

M. Godbout a dit que le gouvernement libéral a fermé toutes les agences commerciales que le gouvernement libéral avait établies aux États-Unis, en Grande-Bretagne et en Europe. Ces agences étaient nécessaires pour assurer des marchés aux produits agricoles du Québec, et elles seront rouvertes par un gouvernement libéral dans la province.

M. Godbout a de nouveau accusé l'Union Nationale de vendre les ressources de la province aux étrangers, et d'utiliser les deniers votés pour la construction des routes "afin d'acheter vos votes". M. Godbout a promis l'abolition de la taxe de vente provinciale. Il a dit qu'elle avait été établie par un gouvernement libéral en 1939 afin de combler "une orgie de dépenses" faites par l'Union Nationale, qui a été au pouvoir de 1936 à 1939.

M. Claxton à Québec

Québec, 20 (D.N.C.) — Le ministre de la défense nationale, M. Brooke Claxton, a visité hier le camp de Val-Cartier, où il a rencontré les divers groupes de la réserve, le C.E.O.C., à l'entraînement ainsi que le 22^e régiment. M. Claxton était accompagné du major général R. C. Morton, commandant militaire du Québec, et du brigadier J.-V. Allard, commandant de l'est du Québec. Au camp d'été de la réserve, M. Claxton a rencontré les unités de la brigade d'infanterie, commandée par le brigadier J. B. Weir, de Montréal. Avant de quitter le camp de Val-Cartier, le ministre de la défense a été l'hôte du commandant, le lt.-col. J.-A.-G. Robarge, et des officiers du Royal 22^e régiment, à leur mess.

Chef communiste japonais blessé

Tokyo, 20 (Reuter) — Le secrétaire général du parti communiste japonais, Kiyochi Tokuda, vient d'être la victime d'un attentat presque semblable à celui qui a blessé son collègue italien Palmiro Togliatti et s'en est tiré vivant comme lui. Une bombe de fabrication domestique a été lancée contre Tokuda pendant un discours que celui-ci prononçait à l'hôtel de ville de Saga, île de Kyouchou. L'homme politique nippon est demeuré quand même debout et a continué de parler presque une demi-heure. On a constaté après coup qu'il avait reçu des éclats de bombe à 38 endroits différents du corps mais qu'aucun ne l'avait atteint à un organe vital. L'auteur de l'attentat, un mineur de charbon de 28 ans, Ichiro Koga, s'est remis de lui-même entre les mains des autorités américaines d'occupation.

Diplomate yougoslave accusé de meurtre

Budapest, 20 (A.P.) — Un conflit diplomatique a éclaté entre la Hongrie et la Yougoslavie, cette dernière ayant refusé de rendre à la première un de ses sujets accusé du meurtre d'un citoyen hongrois. La victime est un nommé Milos Moic, 30 ans, de nationalité hongroise et qui a récemment refusé de retourner dans son pays d'origine. Moic remplissait les fonctions de porteur et gardien du courrier diplomatique à la légation de Yougoslavie à Budapest. Celui qu'on soupçonne de l'avoir assassiné est attaché de presse de la légation, Zivko Boroff, qui avait été la dernière personne à rendre visite à Moic avant sa mort et l'avait quitté dans un état d'enervement marqué.

Entretien direct de Ford et de Reuther

Détroit, 20 (A.P.) — Dans un télégramme personnel au président de l'union américaine des travailleurs de l'auto, le président de la compagnie Ford, de Détroit, Henry Ford fils, a consenti à entrer en négociations avec lui au sujet d'une demande d'augmentation de salaire qui risquait d'entraîner une grève des 115,000 employés. Le président de l'union, Walter Reuther, s'était adressé directement à Ford en vue de prévenir la grève. Il reste à fixer la date de leur rencontre.



On peut en effet se demander si la famille du cheminot Jim Latimer, dont les enfants s'agitent en âge de 14 à 5 ans, aurait conservé ce sourire en cas de grève du papa, quand ses collègues ont failli quitter le travail il y a une semaine.

La politique

M. Houde aux côtés de M. Duplessis demain

Le maire de Montréal parlera juste avant le premier ministre, au marché Saint-Jacques, demain soir — M. Godbout à Montréal jeudi — Plusieurs ministres à Montréal ce soir

(Par Guy Lemay)

Comme nous l'avons annoncé en premier, le maire Houde parlera à l'assemblée de M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province et chef de l'Union nationale, mercredi soir prochain, au marché St-Jacques, à Montréal.

Aux quartiers généraux de l'Union nationale à Montréal, on a annoncé officiellement hier que le maire Houde prendra la parole, immédiatement avant M. Duplessis.

M. Duplessis et Houde seront accompagnés de plusieurs ministres, conseillers législatifs, députés et candidats de l'Union nationale de la région de Montréal.

Outre M. Duplessis et Houde, les orateurs seront MM. Omer Gauthier, secrétaire provincial et candidat dans Ste-Marie; Paul Sauvé, ministre de la Jeunesse, et candidat dans Deux-Montagnes; J.-H. Delisle, ministre d'Etat et candidat dans St-Henri et Gérard Thibault, candidat dans Mercier. Me Francis Fautaux, c.r., présentera les orateurs. Les présidents d'honneur de ce grand ralliement politique seront MM. Alphonse Raymond, président du Conseil législatif, George-B. Foster, conseiller législatif, Emery Beaulieu, c.r., J.-P. Laberge, Evans Guay et un chef ouvrier bien connu.

Le discours de M. Duplessis sera irradié de 9 heures à 11 h. 30 du soir, demain, sur un réseau de postes québécois.

M. Godbout à Montréal

le lendemain

Le lendemain du ralliement politique de l'Union nationale, soit jeudi soir, le 22 juillet, Adélard Godbout, chef provincial du parti libéral, tiendra à son tour son grand ralliement politique dans la métropole. La réunion aura lieu à l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal, avenue des Pins. Le chef libéral sera accompagné de M. Louis Saint-Laurent, ministre des affaires extérieures et de la plupart des candidats libéraux de l'île de Montréal.

Deux ministres dans J.-Mance

Deux ministres provinciaux prendront la parole ce soir dans le comté de Jeanne-Mance, en faveur de M. Georges Guévremont, candidat de l'Union nationale. Ce sont MM. Paul Beaulieu, ministre de l'Industrie et du commerce, et Omer Gauthier, secrétaire provincial. La réunion aura lieu à 8 h. 30 à l'école St-Jean-Berchmans. Outre le candidat et les deux ministres provinciaux, les orateurs seront MM. Jacques Auger, le Dr Léopold Carle, Me Didier Leroux, Alfred Bagliori, Sebastiano Villani, J.-H. Brien, ancien évêque, Albert Charpentier, conseiller municipal, Jean-Paul Massicotte, président de la Jeunesse de l'Union nationale du comté de Jeanne-Mance. M. Fernand Racette agira comme maître de cérémonie.

M. Barrette dans St-Henri

M. Antonio Barrette, ministre du travail, portera la parole ce soir dans le comté de Saint-Henri, en faveur de M. J.-H. Delisle, ministre d'Etat et candidat de l'Union Nationale dans ce comté. La réunion aura lieu à l'école Vaudreuil, 5011 Chemin de la Côte Saint-Paul.

MM. Lafleur et Roche

On annonce que l'assemblée de M. P.-A. Lafleur, chef de l'Union Nationale dans le comté de Verdun, aura lieu ce soir dans la salle de la Légion canadienne, coin Verdun et Willibord, et non pas à l'hôtel de ville.

Halifax en

faveur des tavernes

Résultat du plébiscite d'hier : deux contre un en faveur de la vente de la bière et du vin au verre

Halifax, 20 (C.P.) — Trente pour cent de la population d'Halifax qui avait droit de voter s'est vu présenter un plébiscite devant décider si l'on devait permettre ou refuser la vente de la bière et du vin au verre. Résultat : deux contre un en faveur de la vente.

Des 16,232 participants, 10,787 se sont prononcés en faveur des tavernes, tandis que 5,445 s'y sont opposés. Les listes électorales de la ville contenaient plus de 50,000 noms.

Seulement deux districts de la ville ont enregistré des votes négatifs. Au poll de la station navale Stadacona, le résultat a été le suivant : 77 contre, 2 en faveur des tavernes.

On n'a pas encore révélé quand ni de quelle manière le gouvernement provincial réglerait la question.

Halifax est la première ville de la Nouvelle-Ecosse à voter sur cette question. Treize autres villes, villages et comtés agissent de même au cours de cet été. Le coût de ces plébiscites est défrayé par la province.

La faible vote d'hier a été donné en dépit d'une chaude campagne d'annonces dans les journaux, de circulaires et d'allocutions radiophoniques organisées par les sociétés de tempérance et un comité "de citoyens qui veulent un endroit respectable où l'on peut boire modérément".

92 libéraux, 92 Union des Electeurs; 6 C.C.F.; et une vingtaine de candidats qui briguèrent les suffrages sous diverses étiquettes.

A la dernière élection de 1944, on comptait 330 candidats en lice, lors de la mise en candidature.

Ni Bagdad ni Damas ne veulent de trêve

Un avion inconnu bombarde Le Caire — L'O.N.U. a laissé carte blanche au comte Bernadotte — On ne s'y inquiète pas des nouvelles hostilités, vu un avis du comte

Bagdad, 20 (Reuter) — Un communiqué officiel de Bagdad, capitale de l'Irak, annonce que ce pays et la Syrie ont rejeté la trêve ordonnée en Palestine entre Juifs et Arabes. Le rejet de la trêve s'est produit à une réunion du comité politique de la Ligue Arabe, à Alep, au Liban. Le comité a quand même ratifié l'ordre de cesser le feu émis par le Conseil de Sécurité des Nations Unies. La ratification a été obtenue par un vote majoritaire des cinq autres États arabes du Moyen-Orient : l'Égypte, la Transjordanie, le Liban, l'Arabie Saoudite et le Yémen. Des nouvelles de Terre-Sainte indiquent aujourd'hui, sur la foi de déclarations juives, que les armées irakiennes et syriennes y poursuivent l'offensive.

Le Caire, 20 (A.P.) — Des informations de source juive, venant d'Haïfa, veulent que les hostilités se poursuivent encore entre Arabes et Israéliens au nord de la Palestine, au troisième jour d'application de la nouvelle trêve ordonnée par les Nations Unies.

Le Caire, en Égypte, a subi hier le bombardement d'un avion non identifié qu'Israël refuse de reconnaître comme sien. La torpille aérienne qu'il a lancée a démolie un cinéma fermé pour la saison d'été et deux magasins à rayons, en faisant 2 morts et 17 blessés.

Les informateurs d'Haïfa ajoutent que des troupes syriennes ont tenté encore une fois de tra-

verser le Jourdain, près du Lac de Tibériade mais qu'elles ont été repoussées par les garnisons juives de l'endroit, tandis que des avions israéliens allaient traquer des concentrations de troupes, à Banias, en Syrie.

Lake Success, 20 (C.P.) — Les milieux de Lake Success expriment l'avis que le médiateur de l'O.N.U. en Palestine, le comte Folke Bernadotte, réussira à suspendre toute nouvelle hostilité en ce pays. Ni le secrétaire général des Nations-Unies ni les divers délégués au Conseil de Sécurité n'ont paru se préoccuper de la nouvelle qu'il est survenu d'autres rencontres entre Juifs et Arabes en Terre-Sainte depuis le début de la seconde trêve. On rappelle que le comte avait lui-même prévenu le Conseil de Sécurité la semaine dernière, qu'il ne pourrait pas envoyer des observateurs sur tous les fronts palestiniens à temps pour surveiller le début de mise en application de la trêve.

La plupart des délégués d'États-membres au Conseil estiment que Bernadotte devrait avoir carte blanche pour le règlement des questions qui ne sont pas spécifiées dans l'ordre de trêve. Personne, à Lake Success, ne tient à convoquer à nouveau le Conseil avant que Bernadotte ait eu le temps de conférer avec les deux parties aux prises en Terre-Sainte et de faire rapport de ces entretiens.

Dans Mercier

M. Francoeur est un ouvrier authentique

Il fait sa biographie — Eloge de M. Laurendeau

Au cours de l'assemblée qu'il tenait hier soir à l'école de l'Immaculée-Conception, rue Marie-Anne, angle Garnier, le candidat libéral dans le comté de Mercier, M. Jos.-A. Francoeur, paraissait décidément intéressé aux journalistes, car il leur a dévoué une bonne part de ses paroles et de son attention. C'est ainsi que nous avons pu enregistrer un éloge, que nous n'attendions guère, du rédacteur en chef adjoint de notre journal, M. André Laurendeau.

"Il n'y a pas, assure l'orateur, d'insultes que le premier ministre Maurice Duplessis n'ait prodiguées à M. Laurendeau, particulièrement dans la discussion du problème du logement à la dernière session, M. Laurendeau, je dois le dire, connaissait bien ce problème et a bien fait attribuer aux provinces la responsabilité de son règlement".

Si M. Laurendeau s'était vu bien traité, par contre, le directeur d'un quotidien du matin s'est vu prendre verbalement à partie, pour s'être montré trop versatile en politique et pour s'être abaissé à conduire, contre lous sonnants et trébuchants, une campagne qu'il sait malhonnête, dit M. Francoeur.

M. Francoeur attendait hier soir des orateurs amis qui n'ont pu venir prendre la parole à son assemblée. Il a continué d'occuper la tribune quand on l'eut prévenu de cette absence et termina la réunion sans eux. Cet effort était d'autant plus méritoire que — et le député sortant de Mercier est le premier à le reconnaître — il n'est pas un orateur-né et ne peut être servi par les ressources d'une forte instruction, ayant dû gagner sa vie de bonne heure.

Tout cela, nous l'avons appris de l'orateur lui-même, qui a in-

séré dans son discours une brève biographie de sa propre personne, pour démontrer que ses origines ouvrières ("Je suis un ouvrier en première instance...") lui donnaient droit de représenter la classe ouvrière et de prétendre connaître ses aspirations. Un peu proluxe, M. Francoeur sait toutefois trouver une formule à l'occasion.

C'est ainsi qu'il explique que M. Duplessis peut se vanter d'avoir introduit des centaines d'industries nouvelles dans notre province, à condition qu'on y inclue 500 "grills" et boîtes de nuit qui ont ouvert leurs portes à Montréal depuis 4 ans.

Quant au parti conservateur progressiste, dont le chef fédéral John Bracken vient de démissionner, M. Francoeur trouve qu'il exagère dans la voie du progrès puisque ce parti change de chef presque tous les ans.

Le reste de son allocution a porté sur des questions locales. Avant lui, le conseiller municipal A.-E. Goyette avait abordé les mêmes thèmes de la politique municipale et servi lui aussi un éreintement au même directeur de journal cité plus tôt, pour l'appui qu'il donne maintenant à des gens — comme le leader de l'Union nationale au Conseil législatif, M. Edouard Asselin — qu'il avait chaudement combattus, au temps où ce journaliste s'était porté candidat du Bloc populaire dans un comté voisin.

De l'adversaire en cette lutte, M. Gérard Thibault, M. Goyette se demande comment il peut posséder assez de mérites pour être élu député, puisque de propres amis de M. Thibault lui ont nagère confié qu'ils ne trouvaient pas leur homme capable de faire un bon conseiller municipal.

On a aussi remis à l'avenir de décider s'il convient de nommer des députés commandants en chef des armées de tous les États-membres, de même que d'uniformiser le matériel de guerre et la production militaire.

On a aussi remis à l'avenir de décider s'il convient de nommer des députés commandants en chef des armées de tous les États-membres, de même que d'uniformiser le matériel de guerre et la production militaire.

M. Bracken reste candidat

Commentaires sur sa démission — Il n'abandonne pas la politique

Ottawa, 20 (C.P.) — John Bracken et William Lyon Mackenzie King ont établi, hier, un parallèle lorsque le premier est annoncé sa décision de démissionner comme chef du parti conservateur, près de six mois après que M. King eut dévoilé des intentions semblables, en ce qui regarde la direction du parti libéral.

Cette situation donne naissance à un événement politique important, la tenue de deux conférences durant la même année. Celle des libéraux aura lieu à Ottawa les 5, 6 et 7 août prochain. Quant aux progressistes-conservateurs, ils tiendront leur début de l'automne, probablement.

M. King

En apprenant la décision de M. Bracken, le premier ministre a immédiatement déclaré combien il était peiné de la chose: "Dans nos positions respectives à la Chambre, a-t-il dit, nous les uns nous sommes efforcés de maintenir les meilleures traditions parlementaires... et je souhaite, avec tous les membres de mon parti, un heureux rétablissement de la santé de M. Bracken".

M. Drew

Le premier ministre de l'Ontario, George Drew, a dit de son côté qu'il avait été fort surpris d'apprendre la démission de M. Bracken. Il souhaite que l'ancien leader puisse continuer à rendre de nombreux services au peuple canadien pendant encore de longues années. M. Drew n'a pas voulu commenter les rumeurs qui le désignent comme successeur possible de M. Bracken.

M. Diefenbaker

De la même manière, John G. Diefenbaker, député de Lake Center, n'a pas voulu discuter

La monnaie de leur pièce

Québec, 20 (D.N.C.) — Le commandant de l'Est du Québec, le brigadier J.-V. Allard, C.B.E., D.S.O., qui s'était vu refuser, il y a plus de six mois, en sa qualité d'attaché militaire canadien à Moscou, le privilège de visiter certaines installations de l'armée soviétique en même temps que des officiers d'autres pays, recevra à Québec, ce soir, les attachés militaires de huit pays, qui viennent visiter le camp d'entraînement de Valcartier. Il s'agit de représentants de la Grande-Bretagne, de France, des États-Unis, de la Turquie, de la Suisse, de la Norvège, de la Chine et de la Tchecoslovaquie. L'attaché russe a été ignoré par l'armée canadienne qui rend ainsi pour la seconde fois la monnaie de sa pièce à l'armée soviétique.

Réunions et Conférences

Club St-Laurent Kiwanis: déjeuner-causette hebdomadaire, à 12 h. 30, en l'hôtel Ritz-Carlton. Conférencier: M. Jean-Pierre Houle, professeur à l'Université de Montréal, critique littéraire au journal "Le Devoir", rédacteur et administrateur de l'AGDUM. Sujet: "Hygiène linguistique".

Abonnements de vacances

Ne soyez pas pris au dépourvu. En vacances, vous serez bien aise de lire chaque jour votre quotidien préféré.

Faites-nous parvenir votre abonnement sans retard.

	Canada	États-Unis
1 semaine	0.20	0.25
1 mois	0.65	0.75
3 mois	1.65	2.25

Nous acceptons les abonnements par téléphone: BE. 3361

LE DEVOIR

B. P. 500, (Place d'Armes)

CARNET MONDAIN

DEPLACEMENTS

M. et Mme N. P. Ryan, de W. Newton, Mass., E.U., logent à l'Auberge du Faubourg, à St-Jean-Port-Joli, pour 2 semaines.

M. Camille Gay, fils de Son Excellence l'ambassadeur de France au Canada et de Mme Francisque Gay, s'embarquera sur le Mauretania cette semaine, à New-York, pour aller passer un mois à Paris.

M. et Mme Roger Orsali, de Montréal sont actuellement à St-Nicolas et s'arrêteront à Québec au retour.

Le docteur et Mme François Rouleau font une villégiature de quelques semaines à Old Orchard.

M. et Mme J.-B. Langevin ont passé la dernière semaine au Manoir Richelieu, à Murray Bay. Son Excellence, l'ambassadeur de Turquie et Mme Gökür, d'Ottawa, sont arrivés dimanche au Manoir Richelieu, où ils passeront plusieurs semaines.

Son Exc. le ministre d'Italie et la comtesse di Cossato quitteront prochainement Ottawa pour un voyage à travers le Canada.

Mlle Mireille Lord est partie, hier soir, pour New-York d'où elle s'embarquera à bord du "De Grasse" pour un séjour de cinq mois en France, en Belgique et en Hollande.

M. et Mme Jean Lespérance sont rentrés en ville, après avoir fait un séjour prolongé à Philadelphie où M. Lespérance poursuivait ses études.

Mme Henri Huppé est de retour d'un voyage sur la côte du Pacifique au cours duquel elle a assisté au congrès de la Fédération canadienne des professeurs de musique tenue à Banff. Mme Huppé a également visité Lac Louise, Lac Émeraude et Jasper Park.

ROBITAILLE-CARON

Le mariage de Mlle Carmelle Caron, fille adoptive, de M. et de Mme Alfred Fortin, de Montréal, avec M. Octave Robitaille, fils de M. et de Mme J.-A. Robitaille, de Champlain, a été célébré ces jours derniers, en l'église Saint-Pierre Claver et M. l'abbé Desrosiers leur donna la bénédiction nuptiale. Mlle Bertrand touchait l'orgue. La société chorale des Enfants de Marie, Mlle Prud'homme et Mlle Rousseau exécutèrent le programme de chant.

Une réception au Queen's suivit la cérémonie. M. et Mme Robitaille partirent ensuite, en automobile pour les États-Unis. M. et Mme Robitaille habiteront Champlain.

RECEPTION

A l'occasion du prochain mariage de Mlle Denise Beland avec M. Robert Langlois, un shower de tasses fut donné ces jours derniers, au Queen's, par Mlle Gergette Poitras.

BEST-PETITCLERC

On annonce le prochain mariage de Mlle Florence Best, fille de M. et de Mme J. Best, de l'île du Prince-Édouard, avec M. Bernard Petitclerc, fils de M. et de Mme Philias Petitclerc, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Patrice d'Hamilton, le 22 juillet.

Bains de mer de l'autre siècle

Quand les intellectuels et les gens de la cour commencèrent à fréquenter les plages — Les Français et les Anglais aux bains de mer

Il fut un temps, pas si lointain, où partir en vacances était une véritable expédition. On réservait d'ailleurs à ceux qu'on appelait alors les "vacanciers" pour tous et les congés payés sont de création récente. Et ils ont été du reste rendus nécessaires par le poids de plus en plus lourd de l'existence quotidienne.

Les plages étaient, il y a une centaine d'années, à peu près désertes, car la mode des bains de mer, fort ancienne en Angleterre, était inconnue dans plusieurs pays et même en France. Il est piquant de noter que le premier personnage historique signalé comme ayant pris des bains de mer sur les côtes de France fut Napoléon Ier.

NAPOLEON DANS L'EAU

C'est au mois de novembre 1808, à Biarritz, avant d'entrer en Espagne, que l'Empereur prit quelques bains sur la plage qui devait devenir célèbre. Et le général de Brandt nous en a laissé cette amusante description: "Chacun de ses bains était accompagné d'une reconnaissance aquatique pour prévenir quelque surprise anglaise. Pendant tout le temps que Napoléon restait dans l'eau un détachement de cavaliers de la garde éclairait la mer, avançant aussi loin qu'il était possible de le faire sans trop de péril".

Dieppe est l'une des plus anciennes plages élégantes, et il le devint par la grâce primaires de la duchesse de Berry, qui y passa une saison dès 1823. Jusque-là on ne s'y trouvait, comme "établissement balnéaire", qu'une baraque nantie de quelques baignoires et un petit nombre de tentes jetées au hasard sur la grève.

POUR CINQUANTE SOUS

On peut dire que les "stations" de la Haute et de la Basse-Normandie furent toutes "lançées" aux alentours de 1840 et généralement par des hommes de lettres ou des artistes célèbres.

En 1834, les habitants du bourg de Trouville virent débarquer sur la plage un matelot portant à califourchon sur son dos un grand homme basané, tenant ses souliers à la main et riant aux éclats. C'était Alexandre Dumas. Il se rendit à la seule auberge du pays et se trouva devant la mère Ozerai, hôteesse avenante, avec laquelle il échangea ce dialogue: — Je désire savoir un peu ce que vous me prendrez par jour. — Et la nuit, cela ne compte donc pas?

— Par jour et par nuit. — Il y a deux prix. Quand ce sont des peintres c'est 40 sous. Comment 40 sous? 40 sous pour quoi?

— Pour la nourriture et le logement. — Ah! et combien de repas? — Autant qu'on en veut: deux, trois, quatre, selon votre faim. Etes-vous peintre, vous? — Non!

— Eh bien! ce sera 50 sous. Et voici, pour ce prix, ce qui fut le premier repas servi à l'auteur des Trois Mousquetaires: Potage. — Salade de crevettes. — Cotelette de pré-salé. — Sole en matelote. — Homard en mignonnette. — Bécassines rôties. — Fruits. — Cidre à discrétion. Si Dumas payait un peu plus cher, c'est à dire quelques originaux, peintres en effet: Isabeau, Decamps, Huet, l'avaient précédé.

Il passa là de belles longues journées. Et il a décrit sa chambre, blanche à la chaux, avec un parquet de sapin, une table de noyer, un lit de bois peint en rouge et une cheminée portant un miroir à barbe, deux pots à fleurs et le bouquet d'orange de la mère Ozerai.

Bien entendu, à mesure que Trouville devint à la mode, il s'orna de bicoques et de pavillons, et les prix y montèrent en conséquence. C'est là que Gustave Flaubert devait rencontrer le grand amiral silencieux de sa vie, Marie Schlegel, qu'il a peinte sous le nom de Mme Arnoux dans l'Education Sentimentale.

DES PIONNIERS AU TRAIN DES MARIS.

A Fécamp, Victor Hugo souvent villégiaturé, et ce n'est pas bien loin de là, non sur la mer, mais sur la basse Seine, entre Le Havre et Rouen, à Villequier, que sa fille Léopoldine se noya accidentellement avec son mari Charles Vacquerie, le 4 septembre 1843, au cours d'une promenade en barque. Cela chacun le sait, comme chacun a lu les admirables chants des Contemplations.

Cabourg fut aussi, en 1855, sa brochette d'hommes de lettres. Ses habitants montraient respectueusement, la nuit, une fenêtre allumée à la façade d'une belle villa, en disant: "C'est M. Xavier de Montpérin qui travaille". Montpérin, grand oublié, mais alors très célèbre feuilletoniste.

Ce sont les Anglais qui firent la fortune de Boulogne. Ce fut le duc de Morny qui créa, un jour de fantaisie, Deauville, que l'établissement du champ de courses lança tout à fait.

Quant à Etretat, "découvert" par le peintre Isabeau (et qui était déjà renommé pour ses huîtres) il dut sa renommée à Alphonse Karr qui le célébra en prose enthousiaste. C'est là que Crémieux et Halcyon écrivirent le joyeux livret d'Orphée aux enfers.

Bien entendu le développement des chemins de fer contribua puissamment à la vogue des stations balnéaires. On avait beau leur faire redouter les pires risques de la trépidation, de la vitesse, des tunnels, Thiers avait beau sourire de l'invention nouvelle, les gens de France ne culaient pas, et le fameux train des maris inauguré vers 1860 donna à Trouville un nouvel essor.



Ce jeune garçon âgé de quelques jours seulement, a été trouvé dans le parc Stanley de Vancouver sans que l'on puisse s'expliquer par quel concours de circonstances, le principal c'est qu'il a su gagner la sympathie de tous les habitants de la maison du garde qui l'a recueilli, de ce beau chat complice.

Messages de Marie

De 1830 à 1944

"La Vierge Marie est descendue parmi ses enfants pour les prévenir des maux qui les menaçaient et leur indiquer l'unique moyen de les éviter: "Changez de vie". Trop peu ont profité de ces avertissements. Il est temps de nous ressaisir, car les pires maux nous menacent le monde.

1830: RUE DU BAC A PARIS: Apparition à la Bienheureuse Catherine Labouré: "Les temps sont très mauvais. Des maux vont fondre sur la France. Le monde entier sera renversé par des maux de toutes sortes. Mais venez au pied de cet autel: là les grâces seront répandues sur toutes les personnes qui les demanderont." Et la Vierge révèle la Médaille Miraculeuse.

1846: LA SALETTE: Il y a exactement 100 ans, deux enfants recevaient le Message de "Celle qui pleure comme une Mère qui se serait ensauvée dans la montagne parce que ses enfants l'auraient battue." Revenons simplement ces paroles: "Depuis le temps que je souffre pour vous autres et vous n'en faites pas cas! Vous aurez beau prier, beau faire, vous ne pourrez récompenser la peine que j'ai prise pour vous! Si mon peuple ne veut pas se soumettre, je suis forcée de laisser aller le bras de mon Fils, il est si lourd et si pesant que je ne puis plus le retenir..."

Hélas! son peuple ne s'est pas soumis et le bras de la Justice Divine s'est appesanti sur l'humanité coupable. 1858: L'URDES: "Je suis l'Immaculée Conception. Priez pour les pêcheurs. Pénitence! Pénitence!" Douze ans plus tard, la guerre de 1870 ensanglantait la France: réponse tragique à l'indifférence de tant de chrétiens!

1871: PONTMAIN: "Mais priez, mes enfants. Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher..." La fidèle DE PLUS EN PLUS, DE MIEUX EN MIEUX.

On se déplaça de plus en plus, et l'on découvrit facilement de nouvelles plages enchantées. Dinard, Paramé, etc. Celles du Sud-Ouest ont une histoire à peu près semblable à celles de Normandie ou de Bretagne. Sur cette côte était né, fort modestement, Arcachon. François Legrand y construisit un hôtel vers 1825 et le lieu était alors absolument désert.

A Biarritz ne se trouvait qu'un humble hameau de pêcheurs. L'impératrice Eugénie, séduite par le voisinage de l'Espagne, prit l'habitude d'y passer avec la cour une partie de la belle saison, et bien vite la nouvelle station tint la vedette. Là, Napoléon III reçut, certain été, la visite du Chancelier de l'Empire.

En ces temps lointains et même en des temps beaucoup plus proches, on ne se baignait qu'en véritable "costume". On n'allait pas bien loin vers le large et Daumier a caricaturé ces baigneurs et baigneuses qui, souvent, ne faisaient que se tremper les chevilles dans l'eau de mer et avaient besoin de sentir la protection des bouées de sauvetage et des maîtres-nageurs.

Nous avons changé cela. Et ce serait parfait, si nous n'exagérons pas.

graduellement et il semblait fantastique de parler même de 2,000 livres lorsque Nicolas se voyait forcé de troquer son précieux moussquet contre des vêtements pour ses enfants.

Le Nivernais, un instant ébloui par la vente de ses peaux, s'était essayé à la traite. Une promenade mystérieuse l'avait mené sur le versant ouest de la montagne où il avait tendu une vingtaine de pièges façonnés de sa main.

Lorsqu'il y était retourné plus tard, quelle n'avait pas été sa rage en constatant que des mains pillardes étaient passées avant lui et lui avaient rafié les bêtes capturées. Sur de n'avoir pas de témoins, il avait fait retentir les échos du mont d'imprécations bien choisies.

Depuis cette tentative malheureuse, c'était en vain que Martine le pressait de tendre de nouveaux collets.

J'y retournerai point, jamais! Elle vit à son air intraitable qu'il était inutile d'insister. Et pourtant, en regardant autour d'elle, elle constatait que les seuls colons qui fussent un peu à l'aise ne se contentaient pas de travaux des champs mais cultivaient aussi la traite des fourrures.

Ah! si l'étais un homme! s'exclama-t-elle en voyant Nicolas affalé et tout morose au coin de l'âtre.

Le Nivernais ne se préoccupait pas de lui répondre. Martine, à trente-trois ans, avait perdu tous les attraits de la jeunesse. Sa taille était maintenant déformée sans espoir de retour, sa charpente osseuse s'accusait à mesure que s'effaçaient les courbes aimables d'autrefois, sa chevelure un peu moins lisse et moins abondante était tendue sur ses tempes et tordue à l'arrière en un lourd chignon.

Tandis qu'elle lui parlait, Nicolas remarqua pour la première fois que ses dents se décoloraient. Il fit la moue.

La vie entre eux était devenue une question d'habitude et de convention. Tout ce qu'il y avait eu de tendresse et de gaieté dans leur ménage était mort, étouffé par les épreuves trop dures, la misère, les dangers et les privations.

Nicolas, eut-il pu s'étudier lui-même, aurait vu sa barbe et ses tempes striées de quelques fils argentés. Son dos se voulait légèrement: Il annonçait dix ans de plus que son âge véritable. Lui non plus ne mangeait pas toujours à sa faim afin d'épargner à ses enfants les affaires qu'il avait apprises à connaître tout jeune.

fin, mais si l'on ne cesse pas d'offenser le Seigneur, sous le prochain pontificat, en commettra une autre pire! Pour empêcher cela, je viendrai demander la Consécration du monde à mon Cœur Immaculé... Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix. Sinon, elle répandra ses erreurs par le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Eglise; beaucoup de bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir; plusieurs nations seront anéanties."

Nous sortons donc d'une guerre que nous aurions pu et dû éviter si les chrétiens avaient prêté le Message de Fatima et s'y étaient conformés.

1933: BEAURAING-BANNEUX: L'Eglise vient d'autoriser le culte de la Vierge au Cœur d'Or (Beauraing) et de la Vierge des Pauvres (Banneux). Malheureusement le monde n'a pas suivi ces Messages apportés par Marie sur la terre de Belgique: "Je suis la Vierge des Pauvres. Je viens soulager la souffrance. Croyez en moi, je croirai en vous. Priez beaucoup, priez toujours. Je viens pour toutes les Nations. Je cherche les âmes égarées... Je suis venue pour la Belgique et pour préserver cette terre de l'envahissement. Hâtez-vous!" Non seulement on ne se hâta pas mais on refusa de croire à ces Visites de Marie, authentiques pourtant par des miracles sans nombre.

VISITES A BERTHE PETIT (1940-1943): "C'est vers une tourmente affreuse que va l'humanité en attendant que, par la Consécration au Cœur Dououreux et Immaculé de ma Mère, l'Eglise soit relevée et le monde renouvelé. C'est le dernier secours que je donne avant la fin des temps. Le cardinal Mercier a publié 3 lettres pastorales pour propager cette dévotion au Cœur Dououreux et Immaculé de Marie, encore trop peu connue.

1944: BONATE: Apparitions à Adélaïde Roncalli. L'enquête épiscopale se poursuit encore rencontrant dans les événements tous les caractères du surnaturel divin. A Bonate la Vierge indique clairement que cette deuxième partie du XXe siècle peut être une période de maux inimaginables ou un siècle magnifique de sanctification et de paix, le siècle du triomphe de son Cœur Dououreux et Immaculé.

p. c. c. FAMI.

La Phalange.

ENTRE NOUS

Le pantalon de sport

Sans doute dans votre garde-robe de vacances avez-vous glissé ce vêtement sport par excellence: le pantalon de flanelle ou de tissu de rayonne. Porté avec une blouse à manches courtes ou longues ou un chandail de bonne coupe c'est le costume par excellence pour la chaloupe, le canot, les longues marches dans les bois, en montagne ou sur les routes.

Il permet le libre exercice de tous les mouvements nécessaires au confort dans les embarcations ou dans les ascensions de rochers ou de sentiers escarpés, protège bien les jambes contre les écorchures des branches et la trop grande ardeur du soleil et est d'une tenue parfaite en toute occasion.

Naturellement, au point de vue de l'élégance il ira mieux aux tailles minces, hautes sur jambes. Passé 38 de taille il vaut mieux s'en abstenir si l'on a quelque souci d'esthétique.

Les soirs très frais, pour la marche ou les longues promenades sur l'eau, le pantalon est encore tout indiqué et apporte tout le confort désiré.

Le mot "black" que l'on emploie pour désigner le pantalon sport féminin est loin d'être juste: il est en anglais parce qu'il désigne le très caractéristique pantalon de matelot.

CLAUDINE

Mariage du fils d'un de nos ambassadeurs

New-York, 20 (C.P.) — Le fils de l'ambassadeur du Canada en Suisse, vient d'épouser une Américaine à Genève. Le fils de S. E. M. Dana Wilgress, M. Edward D. Wilgress, s'est uni à Miss Barbara Gene Rogers, fille du Dr et de Mme Charles S. Rogers, de Mount Vernon, Etat de New-York. Le nouveau couple demeurera à Genève, où M. Wilgress fils est l'un des collaborateurs et secrétaires de son père.

Elle fera seule le tour du monde

Santa-Paula, Californie, 20 (A.P.) — Une jeune aviatrice américaine, Diana Converse Cyrus, annonce qu'elle se propose d'entreprendre seule le 10 août une envolée autour du monde, dans



Vous qui allez au bureau chaque matin, vous serez très confortables dans cette robe à taille ajustée et jupe ample dont la seule fantaisie est une ceinture étroite d'un ton plus soutenu.

Retraites fermées

Il y aura retraites fermées en août au couvent de Marie Réparatrice, 1025, Mont-Royal ouest, aux dates suivantes: du 13 au 16, retraite de vacation; du 18 au 23, retraite de piété pour dames et demoiselles; du 26 au 29, pour jeunes filles. Ces retraites seront prêchées par le R. P. J. M. Blain, C.S.S.R. On peut s'inscrire à l'avance en écrivant ou en téléphonant: DO. 0776.

Avant de Partir...

soyez sûr que vos vêtements de sport et de vacances soient bien propres—surtout—vous le meilleur nettoyage en ville. Téléphonez chez Léveillé aujourd'hui ou demain!

Signalez

CH. 2152

Fondée en 1914

Léveillé

TEINTURIERS ET NETTOYEURS DE CONFIANCE Bureau: 4368 rue Parthéonale Atelier: 4371 ave Lefrançois "Où Tendre est un Art"



Fleetwood de luxe LE REFRIGERATEUR

de marque bien connue est de retour

avec ou sans panier démontable à l'intérieur de la porte

\$429.00

★ 7 pieds cubes.

★ Compartiment à légumes.

★ Congélateur.

★ Approuvé par le C.S.A.

Fabrique par un important manufacturier canadien.

AUSSI MODELE à \$389.

PHILIPPE SILLS

4044 ONTARIO EST



FEUILLETON DU "DEVOIR"

MARTINE JUILLET

Fille du Roi par Pierre BENOIT

22. (Suite)

— Je le sais bien, allez, répliqua Martine. J'avais plus qu'à inventer pour le punir. Voyez-vous, j'ai eu trop peur des Iroquois quand j'en étais grosse. La sœur ne releva pas l'ambiguïté de cette dernière phrase. Elle caressa doucement la tête de Marie-Joséphine qui s'agrippait aux jupons de sa mère.

— Voici une bonne petite que je serai bien contente d'accueillir chez moi. Elle a les mêmes yeux intelligents que votre Catherine.

Martine s'en alla en soupirant. Paul était la brebis noire de la famille. Le seul de ses enfants qui lui inspirât des craintes pour l'avenir. Mais, par un retour

bien naturel, elle éprouvait pour lui une sorte de prédilection secrète, un besoin instinctif de le protéger, de l'aimer plus que les autres parce que sa naissance avait été marquée du sceau néfaste de l'adversité.

Aujourd'hui, en cet hiver de 1668, elle portait un autre rejeton et son cœur s'attristait parce que la colonie souffrait de la faim. Les rations étaient réduites et elle se privait de pain souvent pour nourrir ses petits, consciente en même temps qu'elle affamait celui qui devait naître. Lui, du moins, ne pouvait encore se plaindre ni pleurer, mais il serait sans doute appelé à venir au monde pâle et chétif comme ces deux autres.

Les 150 écus avaient fondu

dont elle oubliait maintenant jusqu'aux traits.

Nicolas pestait et grommelait toute la belle journée. La venue des troupes, pour utile qu'elle eût été, avait amené sa contre-partie inévitable.

Le fort de Ville-Marie débordait de soldats sans foi ni loi. En deux ans, ces gars-là avaient étendu une main rapace sur le commerce des pelleteries et leur cupidité achevait de ruiner les habitants. Les indiens, jadis si volés à merci, allaient maintenant liquider leurs fourrures en Nouvelle-Angleterre.

Depuis qu'un soldat ivre s'était arrêté devant sa porte, un soir, en vociférant, Martine verrouillait toutes les ouvertures avec soin.

L'âge d'or ne s'engageait plus sous des auspices aussi brillants. Au moment où elle s'attendait le moins, maître Basset était venu lui apporter des nouvelles de l'Europe. Le juge et les plaideurs s'étaient, paraît-il, butés sur une question de procédure et toute l'affaire avait dû être casée temporairement.

Martine, pour tout cela était du grec, haussa les épaules. Il y avait belle lurette qu'elle avait elle-même classé cet héritage comme un rêve irréalisable.

Les 150 écus avaient fondu

graduellement et il semblait fantastique de parler même de 2,000 livres lorsque Nicolas se voyait forcé de troquer son précieux moussquet contre des vêtements pour ses enfants.

Le Nivernais, un instant ébloui par la vente de ses peaux, s'était essayé à la traite. Une promenade mystérieuse l'avait mené sur le versant ouest de la montagne où il avait tendu une vingtaine de pièges façonnés de sa main.

Lorsqu'il y était retourné plus tard, quelle n'avait pas été sa rage en constatant que des mains pillardes étaient passées avant lui et lui avaient rafié les bêtes capturées. Sur de n'avoir pas de témoins, il avait fait retentir les échos du mont d'imprécations bien choisies.

Depuis cette tentative malheureuse, c'était en vain que Martine le pressait de tendre de nouveaux collets.

J'y retournerai point, jamais! Elle vit à son air intraitable qu'il était inutile d'insister. Et pourtant, en regardant autour d'elle, elle constatait que les seuls colons qui fussent un peu à l'aise ne se contentaient pas de travaux des champs mais cultivaient aussi la traite des fourrures.

Ah! si l'étais un homme!

s'exclama-t-elle en voyant Nicolas affalé et tout morose au coin de l'âtre.

Le Nivernais ne se préoccupait pas de lui répondre. Martine, à trente-trois ans, avait perdu tous les attraits de la jeunesse. Sa taille était maintenant déformée sans espoir de retour, sa charpente osseuse s'accusait à mesure que s'effaçaient les courbes aimables d'autrefois, sa chevelure un peu moins lisse et moins abondante était tendue sur ses tempes et tordue à l'arrière en un lourd chignon.

Tandis qu'elle lui parlait, Nicolas remarqua pour la première fois que ses dents se décoloraient. Il fit la moue.

La vie entre eux était devenue une question d'habitude et de convention. Tout ce qu'il y avait eu de tendresse et de gaieté dans leur ménage était mort, étouffé par les épreuves trop dures, la misère, les dangers et les privations.

Nicolas, eut-il pu s'étudier lui-même, aurait vu sa barbe et ses tempes striées de quelques fils argentés. Son dos se voulait légèrement: Il annonçait dix ans de plus que son âge véritable. Lui non plus ne mangeait pas toujours à sa faim afin d'épargner à ses enfants les affaires qu'il avait apprises à connaître tout jeune.

Martine, au printemps de 1669, se mit soudain à languir. Alors qu'elle s'apprêtait à délivrance, elle ne se sentait plus la force d'affronter ce huitième accouchement et, à la seule pensée des douleurs à venir, son front se couvrait de sueur et elle devait s'asseoir au pied du ber où gazonnait Marie-Félicité.

— J'aurais point cette fois-ci, se disait-elle avec angoisse. N'en va pas trop, pour sûr.

Et elle se faisait un lugubre tableau du Nivernais laissé seul avec sa famille sur les bras.

Un soir de mars, alors qu'on achevait de souper, elle s'affaissa soudain avec un grand cri et Nicolas la traîna à demi consciente sur le banc-lit tout en ordonnant à François-Xavier de courir chercher la Macé.

L'accouchement fut long et pénible. Martine se roula sur son lit avec des plaintes aiguës auxquelles faisaient écho les pleurs des enfants envoyés au grenier.

Finalement agacé de ce chœur de lamentations, Nicolas gravit l'échelle et se passa la tête dans le trou béant qui donnait sous les combles:

— Fermez-vous là! fit-il avec une brutalité inaccoutumée. Si vous voulez être utiles, mettez-vous à genoux et priez pour moi. Elle en a bien besoin.

Mais François-Xavier, avec le

sérieux de ses treize ans, fut le seul à obéir. Catherine et Marie-Joséphine, terrifiées par ce danger nouveau et inconnu, se tenaient tassées l'une contre l'autre en sanglotant.

Paul était pâle comme la mort. Il cherchait sans cesse à s'approcher de l'échelle pour approfondir le drame étrange qui se livrait dans la grande pièce du bas. Son frère le tirait alors par sa blouse et lui faisait des reproches de sa curiosité, ne comprenant pas que Paul avait lui aussi une crainte horrible de perdre celle qu'il aimait tant.

Puis, tout à coup, une plainte plus déchirante que les autres fut suivie du cri grêle d'un nouveau-né.

Les enfants, complètement abasourdis, entendirent la Macé dire à leur père:

— Eh! bien, vous allez être content, mon compère, c'est un gars, cette fois.

C'était un fils de fait, mais qui ne vécût que trois heures après avoir été ondué.

Les relevailles de Martine furent lentes. Elle jura à qui voulait l'entendre que l'on ne l'y reprendrait plus et Nicolas se fit de plus en plus maussade. C'était bien assez d'avoir perdu un héritier sans se faire reprocher sa naissance à toutes les heures du jour.

Les Beaux-Arts

Gazette artistique

Horaires des spectacles

SAINT-DENIS:
"Le Réveil de l'Amour"
12 h. 30, 4 h. 15, 9 h. 10.
"Une Femme dans la Nuit"
7 h. 5, 12 h. 30, 9 h. 50.

CINEMA DE PARIS:
"Fanny"
11 h. 15, 1 h. 30, 4 h. 15, 6 h. 40, 9 h. 20.

OPERA:
"Kitty Foyle"
11 h. 30, 2 h. 35, 6 h. 20, 9 h. 40.

CHAMPLAIN:
"L'Intégrité de Saratoga"
12 h. 20, 2 h. 30, 4 h. 45, 7 h. 15, 9 h. 30.

PALACE:
"A Place of One's Own"
10 h. 15, 12 h. 35, 2 h. 55, 5 h. 15, 7 h. 35, 9 h. 55.

LOEWS:
"Homecoming"
10 h. 15, 12 h. 35, 2 h. 55, 4 h. 15, 6 h. 35, 8 h. 55.

CAPITOL:
"Naked City"
10 h. 25, 12 h. 40, 3 h. 5, 5 h. 15, 7 h. 35, 9 h. 55.

PRINCESS:
"The Great Waltz"
10 h. 15, 12 h. 35, 2 h. 55, 5 h. 15, 7 h. 35, 9 h. 55.

IMPERIAL:
"Voice of the Turtle"
12 h. 30, 2 h. 45, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 45.

STADE DELORIMIER: Cirque des Facteurs, du 19 au 24 juillet inclusivement.

CHALET DE LA MONTAGNE: Concert symphonique, mardi soir, 20 juillet. Chef d'orchestre: Désiré Defauw. Soliste: Ross Pratt, pianiste.

LAC AUX CASTORS: L'Open Air Playhouse présente *As You Like It*, de Shakespeare, du 21 au 25 juillet inclusivement, et du 28 juillet au 1er août inclusivement.

THE GREAT WALTZ: BAKER, GRAVET, KORUS. "HEART OF VIRGINIA".

VOICE of the TURTLE: PRINCE, REAGAN, PARKER, EYARDEN, WAYNE MORRIS.

GABE TURNER: UNE BAXTER - DON HODAK. "Homecoming".

NAKED CITY: BARRY FITZGERALD.

LOCKWOOD: "A PLACE OF ONE'S OWN".

CINEMA PARIS: DERNIERE SEMAINE.

FANNY: "FANNY".

ST-DENIS: A L'AFFICHE.

ROMANCE une femme dans la nuit: ROBERT VILLA.

Le Réveil de l'Amour: ROBERT VILLA.

VIVIANE ROMANCE AU ST-DENIS



La belle Viviane Romance et Claude Dauphin dans une scène du film dramatique "Une femme dans la nuit" présentement à l'affiche au Saint-Denis.

Au Stade Delorimier

Du projectile vivant au dompteur de tigres

Le sensationnel spectacle de Tom Packs

Montréal, semble-t-il, n'était pas habitué à tant de représentations de cirque en si peu de temps. Tom Packs inaugurerait hier soir son spectacle au stade Delorimier.

On peut déplorer peut-être l'absence de la traditionnelle tente et la grandeur de la piste qui, à certains égards, éparpillent un peu trop les différents numéros; mais on doit en tout cas reconnaître que les Facteurs de Montréal ont commandité un merveilleux spectacle.

Il est difficile de faire une énumération des 23 numéros comprenant chacun plusieurs tableaux; parmi les plus frappants on note les Zaccchins, les Wallendas, les chevaux blancs et les tigres du capitaine Proske.

Les Zaccchins sont deux charmantes jeunes filles, elles arrivent devant le public, cheveux flottants et revêtues d'une combinaison blanche, puis s'introduisent dans la gueule d'un gros canon argenté, lui-même monté sur un camion également argenté. Cependant que le papa Zaccchins...

chinois donne le départ. Une explosion retentit, et à la grande surprise, ou plutôt au grand soulagement du public, les deux projectiles humains vont atterrir dans un filet à 150 pieds plus loin environ.

Les Wallendas forment une famille non moins curieuse et présentent une sensationnelle acrobatie sur fil de fer. C'est-à-dire sept personnes les unes sur les autres, en trois rangées différentes, traversant le fil à une hauteur d'environ 50 pieds.

La course romaine donne l'objet d'un fort joli coup d'oeil et en même temps d'un exploit très audacieux. Les superbes chevaux blancs sont montés par des jeunes filles, dont la plus âgée a 17 ans, et franchissent sans se laisser guider une haute palissade, par cinq à la fois.

Le capitaine Proske, après avoir fait faire toutes sortes de sauts et cabrioles à ses bêtes, se fait apporter un steak assez gros pour nourrir un régiment, le jette à ses tigres, puis s'amuse à le leur retirer de la gueule.

Cinéma de Paris

L'une des oeuvres les plus humaines de Marcel Pagnol, "Fanny", poursuit son succès en troisième semaine au Cinéma de Paris. La touchante histoire de Fanny, émaillée de scènes comiques, a trouvé au cinéma une faveur immense. Sentiment et paysage, psychologie et pittoresque, tout est dosé dans cette admirable production qui fait pleurer et rire, d'un bout à l'autre, est un enchantement, comme le soleil de la Provence.

"Fanny" est la suite logique de "Marius". Le poids de la faute, c'est un enfant... Ce petit être, qui sera son père adoptif? Pannis, le bon Pannis qui se présente. Lui aussi aimait Fanny, mais n'était plus jeune. Mais la société a des lois: un enfant a besoin d'un nom, Pannis et Fanny unirent donc leurs destinées. L'émotion est portée au suprême degré lorsque tout à coup Marius revient de son long voyage et tente de reprendre ce qu'il considère son bien.

Une distribution d'élite assure les moindres rôles et les plus grands comédiens campent de manière inégalable des types devenus désormais légendaires: César (Raimu), Pannis (Charpin), Fanny (Orane Demazis), Marius (Alida Rouffe), Marius (Pierre Fresnay), tous personnages d'une humanité goguenarde et émue.

De l'émotion, de la gaieté, de la tendresse, voilà quelques-unes des qualités de "Fanny".

Leur retirer de la gueule.

Outre ces numéros, chacun trouve de quoi satisfaire ses aspirations particulières, danse d'éléphants, jongleurs, clowns, acrobates de toutes espèces, chiens savants, poneys, ours, etc.

Pour terminer cette représentation, Tom Packs offre un feu d'artifice des plus réussis: des fusées aux mille couleurs éclatent dans le ciel, cependant que sur la piste des appareils spéciaux présentent une chute d'eau, une fontaine, puis les drapeaux canadiens et américains tout embrasés de feu. Près de 10,000 personnes assistaient à la représentation d'ouverture. Tom Packs sera au stade Delorimier toute la semaine en soirée jusqu'à samedi et en matinée les 21, 23 et 24. A ne pas manquer.

Jean VINCENT

Les films nouveaux

Au Capitol

Le public se fatigue probablement de l'habituelle méthode cinématographique et les producteurs intelligents s'en rendent parfaitement compte. Marc Hellinger a essayé quelque chose de nouveau avec "Naked City", il a réussi.

Un scénario très simple, et qui n'a d'ailleurs qu'une importance secondaire, sert de cadre aux évolutions d'une équipe de policiers et de gangsters. Marc Hellinger vous raconte l'histoire de cette production dont le style semi-documentaire rappelle quelque peu celui de "Call Northside 777".

Les situations sont toujours vraisemblables et humaines, pas de "chiqué", les policiers ne sont pas des héros ni des "Sherlock Holmes", les bandits laissent des indices et se font prendre comme dans la réalité. Certaines scènes atteignent un réalisme saisissant: la reconnaissance du cadavre à la morgue, l'attaque du policier, la mort du coupable, etc.

La mise en scène est parfaite ou tout au moins irréprochable, puisqu'elle emprunte tous ses extérieurs ou intérieurs à des lieux existants réellement dans la ville de New-York, dont ce film donne en outre un documentaire passionnant.

Le dialogue reste dans la normale et présente les personnages sous un jour moyen ce qui, il faut bien le reconnaître, s'applique au commun des mortels. L'auteur n'a pas manqué, de temps à autre, une petite note satirique du meilleur goût.

L'interprétation de Barry Fitzgerald donne des résultats merveilleux. Ce grand acteur a su camper le policier bonhomme, moyennement intelligent et moyennement courageux, comme la plupart des policiers, avec un talent à la fois sensible et persuasif. La photographie fait montre d'une perfection rare-

ment égalée, les effets de perspective sont particulièrement réussis. Le montage contribue aussi au succès ainsi que toute la partie technique.

Que dire d'autre? "Naked City" se révèle comme une expérience magnifiquement réussie et comme l'une des trop rares mais solides victoires du film américain.

Au Palace

Voilà ce que c'est de faire les choses trop bien. On s'attend toujours à la même cuisine et quand le rôti est brûlé... C'est ce qui arrive cette semaine aux films anglais qui nous avaient habitués à des succès et nous présente "A Place of One's Own".

L'intrigue est responsable de la déchéance de cette production. On peut avoir des illusions pendant une demi-heure, puis elles s'effacent peu à peu pour vous laisser, au dénouement, sur cette stupeur d'un problème ridicule et non résolu.

Une vieille famille de commerçants anglais achète une propriété pour une bouchée de pain; détail, la maison est hantée. Naturellement personne ne croit aux fantômes, sauf le réalisateur de "A Place of One's Own", qui n'hésite pas à bâtir son scénario sur ce sujet et qui après vous avoir fait attendre l'explication pendant une heure et demie, vous laisse finalement le soin de résoudre la devinette.

D'excellents artistes comme James Mason, Barbara Mullen et Margaret Lockwood se compromettent dans cette histoire abracadabrante. James Mason n'en campe pas moins un personnage très acceptable et très intéressant.

Le montage est particulièrement mauvais et laisse souvent l'impression de scènes non terminées. Le metteur en scène n'a pas fait trop d'efforts non plus et présente le plus souvent des situations très conventionnelles ou tout au moins très interchangeables.

Le dialogue s'adapte assez bien. On en arrive à cette conclusion paradoxale que ce mauvais film n'est pas trop ennuyeux à cause justement de ce scénario trompeur qui laisse supposer un terrible secret. Votre déception n'en sera que plus grande quand l'explication apparaît des acteurs se transformant en un sourire aussi gratuit qu'inattendu pour vous apprendre que la fin est proche.

Jean VINCENT

Extrémités digitales

Se ronger les ongles constitue outre une mauvaise habitude, irritante pour les autres, un danger pour la santé, assurent les autorités sanitaires. Entre dans la même catégorie l'habitude de se taper la figure avec des objets comme l'argent, le papier, les crayons et les plumes.

Plusieurs maladies contagieuses se propagent par ces objets, plusieurs se prennent par la bouche. Le lavage à grand savon des mains avant le repas contribue à prévenir l'infection. Santé veut propreté personnelle.

"Le C. C. F. est le parti des masses populaires"

(M. Coldwell)

Le chef national du parti C.C.F. accuse le régime Duplessis d'être l'outil des grandes corporations — Victoire prochaine du C.C.F. au fédéral

"Si vous votez en faveur du candidat libéral vous approuverez la politique du gouvernement fédéral qui a entraîné la hausse du coût de la vie et si vous votez pour le candidat de l'Union nationale vous approuverez la politique de laisser-faire et antiouvrière du gouvernement Duplessis. Pour désapprouver ces deux régimes, vous devez voter en faveur du candidat C.C.F." Voilà ce que déclarait hier soir en la salle de l'école Baron Byng et au marché Maisonneuve, M. Major L. Coldwell, chef national du parti C.C.F., venu à Montréal pour appuyer les candidats de son parti à l'élection provinciale du 28 juillet prochain. Hier soir, M. Coldwell a parlé en faveur de M. Gérard Rancourt, candidat dans le comté de Maisonneuve et de M. Ruben Resin, candidat dans St-Louis.

Dans la présente campagne le parti C.C.F. se vante particulièrement d'être le seul parti à respecter les droits des minorités et d'avoir nommé un candidat de nationalité juive dans St-Louis, pour représenter l'élément juif à la Législature.

Notons que ce soir, le chef national du parti C.C.F. parlait en faveur de M. William Dodge, candidat dans Verdun. Il sera accompagné de Me Guy Merrill-Desauniers, candidat dans St-Henri, et de M. E. G. Jones.

Le chef du parti C.C.F. a débuté en disant que la population de la Saskatchewan était très satisfaite de l'oeuvre du gouvernement C.C.F. Lors des élections de 1944, dit-il, nous avions fait neuf promesses qui ont été remplies à la satisfaction de tous et c'est pour cela que l'électorat de la Saskatchewan a réélu un gouvernement C.C.F.

M. Coldwell a affirmé que les membres du parti C.C.F. pratiquent ce qu'ils prêchent. C'est pourquoi, dit-il, l'une des premières lois passées par le gouvernement C.C.F. de la Saskatchewan a été un bill défendant la discrimination de race et vous ne voyez plus chez nous ce que nous voyons encore ici dans la province de Québec: des affiches défendant aux Juifs d'entrer ici et là.

Le chef du parti C.C.F. a affirmé que son parti serait bientôt à la tête des gouvernements provinciaux et ensuite à la tête du Canada. Actuellement, dit-il, nous sommes l'opposition officielle en Colombie canadienne, au Manitoba, en Ontario, en Nouvelle-Ecosse et par surcroît nous sommes le gouvernement de la Saskatchewan. A Ottawa, nous comptons maintenant 31 membres. Ceci démontre que notre parti, qui est le parti des masses, fait son chemin et qu'il atteindra bientôt le pouvoir malgré les grands partis rouges ou bleus et malgré la grosse finance.

M. Coldwell s'en est aussi pris à M. Duplessis, le traitant de dictateur et lui reprochant de dilapider nos richesses et d'abandonner la classe ouvrière. Il a aussi blâmé M. Duplessis et "son ami" M. Drew, premier ministre de l'Ontario, d'avoir fourni une excuse au gouvernement fédéral.

La santé des yeux

Les maladies comme le diabète, la haute pression artérielle, les maux de reins, peuvent nuire aux yeux. Aussi faut-il alors consulter le spécialiste; la santé des yeux, la conservation de la vue même tient à la guérison.

Les autorités sanitaires recommandent l'examen annuel des yeux, surtout si l'on fait beaucoup de travail rapproché.

A Montréal-Nord

M. Jos. Dufresne est élu maire

Il défait ses deux adversaires par une majorité de 347

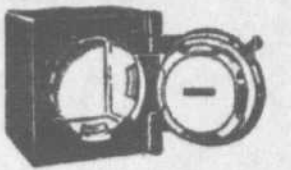
M. Joseph Dufresne a été élu hier maire de Montréal-Nord, par une majorité de 347 voix sur son plus proche adversaire, M. Archambault Désy, ancien maire. Le partage des votes a été comme suit: M. Dufresne: 977; M. Désy: 630, et Me Georges Rousseau: 117.

L'élection d'hier avait été nécessaire par la mort tragique de M. Jean-Paul Cardinal, élu au mois de mai dernier.

2,770 personnes avaient droit de vote à l'élection d'hier, et sur ce nombre, 1,724 se sont rendues aux bureaux de scrutin. M. Dufresne avait l'appui des six échelons élus avec M. Cardinal le 10 mai dernier.

Le nouveau maire et les échelons ont célébré leur victoire, hier soir, en compagnie d'un grand nombre de partisans. Il y a eu défilé dans les rues de la ville, et de brèves allocutions ont été prononcées à l'hôtel de ville.

Coffres-forts à l'épreuve des voleurs



Coffres en acier, à porte circulaire et système de fermeture approuvé par le Syndicat des Assureurs.

En magasin
Ahern Safe
Fondée en 1880

830 OUEST, RUE ST-JACQUES
Bélair 1069 Montréal 8



Le nombre des circuits interurbains augmente sans cesse

LES LIGNES interurbaines sont plus achalandées que jamais et le volume des appels croît constamment.

Bien que certains retards soient parfois inévitables, la plupart des communications sont établies pendant que vous "gardez la ligne". Nous augmentons le plus rapidement possible le nombre des câbles et des tableaux de distribution, afin d'accélérer encore le service interurbain.

Cette expansion, accompagnée de nombreuses améliorations techniques, est conforme à notre objectif: vous procurer le service téléphonique à la fois le plus efficace et le moins dispendieux.



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

LE CIVISME c'est une foule de petites choses!



Souriez un peu!

Le sourire est facile quand tout va bien :: mais difficile lorsque ça va mal. Mais vous constaterez, si vous tentez l'essai, qu'esquisser un sourire amical engendre la gaieté chez les autres et, comme par magie, — chez vous-même. Commencez

la journée avec un sourire :: répétez-le fréquemment... il deviendra une habitude. La tâche du jour sera plus facile, vos soucis plus légers :: vos amitiés plus solides. Tout ce qui rend la vie plus heureuse est du "Civisme".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING
THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

LES CONCERTS SYMPHONIQUES

au chalet de la montagne
Ce soir à 8.45

RACHMANINOFF

concerto en do mineur

chef d'orchestre
DESIRE DEFAUW

soliste

ROSS PRATT

pianiste

BILLET EN VENTE
AU CHALET A 7 h. 15 P.M. En cas de mauvais temps, le PRIX POPULAIRES: \$1.25, \$0.75 concert sera donné à l'intérieur du Chalet.

1476 OUEST, RUE SHERBROOKE — WJ 7186

Diminution sensible de la valeur de nos exportations

L'Office fédéral de la statistique précise que ces diminutions sont modérées mais qu'elles ont été remarquées dans la plupart des secteurs de notre commerce extérieur

A la suite d'une baisse marquée des importations canadiennes des Etats-Unis, les importations canadiennes en mai tombent à \$23,100,000 contre \$22,700,000 le mois précédent et \$24,300,000 en mai 1947. Les achats du Royaume-Uni et des pays de l'Amérique latine en tant que groupe, continuent d'augmenter. Durant les cinq premiers mois de l'année, les importations de tous les pays atteignent \$1,037,100,000, c'est-à-dire une légère augmentation sur le total de \$1,025,700,000 établi durant la période correspondante de 1947.

En mai, huit des neuf principaux groupes de denrées enregistrent une baisse. Dans la plupart des cas, les diminutions sont modérées. Le groupe des fibres et textiles accuse la diminution la plus prononcée. En particulier, les fruits, les légumes, les cotonnades et les automobiles diminuent, cependant que les noix, le lin, le chanvre et le jute, les instruments agricoles, la machinerie minière et métallurgique, et le pétrole brut et ses dérivés enregistrent les plus fortes augmentations.

IMPORTATIONS DES ETATS-UNIS ET DE LA GRANDE-BRETAGNE

Les importations des Etats-Unis s'élèvent en mai à \$14,960,000 contre \$18,547,000 en mai 1947, c'est-à-dire une diminution de \$3,587,000 contre \$22,100,000 en avril et \$26,800,000 en mars. Depuis le commencement de l'année, les importations s'élèvent à \$729,550,000 contre \$806,270,000 durant la période correspondante de 1947, soit 9.6 p.c. de moins.

Les importations du Royaume-Uni se chiffrent en mai par \$27,424,000 (le plus fort mois depuis la fin de la guerre) contre \$24,600,000 le mois précédent et \$15,170,000 en mai 1947. En mai 1938, ces importations représentaient \$11,930,000. Depuis le commencement de l'année, elles s'élèvent à \$113,127,000 contre \$66,518,000 durant les cinq premiers mois de 1947.

IMPORTATIONS DE L'AMERIQUE LATINE

En mai, les importations totales d'Amérique latine montent encore, soit \$18,547,000 contre \$12,518,000 en mai 1947. Une bonne partie de cette augmentation provient du Brésil, de Cuba, du Mexique et du Venezuela. Durant les cinq premiers mois de l'année, le total s'établit à \$87,389,000 contre \$57,233,000 en 1947. Les importations des pays d'Europe se chiffrent par \$7,199,000 contre \$5,723,000 en mai 1947 et \$22,292,000 pour les cinq premiers mois de l'année contre \$21,371,000.

Les importations avec les pays de l'Empire britannique augmentent comme il suit: Inde et Pakistan \$7,370,000 contre \$2,747,000; Jamaïque, \$2,019,000 contre \$1,743,000; Guyane britannique, \$1,743,000 contre \$1,030,000; Australie, \$2,254,000 contre \$1,935,000; Fidji, \$1,111,000 contre néant. Par contre, les diminutions suivantes sont enregistrées: Barbade, \$1,325,000 contre \$2,070,000; Côte d'Ivoire, \$609,000 contre \$1,967,000; Ceylan, \$731,000 contre \$1,525,000; Malaisie britannique, \$1,344,000 contre \$3,020,000; et Nouvelle-Zélande, \$608,000 contre \$1,714,000.

ANALYSE PAR GROUPES DE PRODUITS

Parmi les groupes de denrées, les métallodes passent de \$38,800,000 en mai 1947 à \$45,600,000 en mai 1948; le charbon de bois de \$12,349,000 à \$15,952,000, les dérivés du pétrole de \$5,815,000 à \$7,473,000 et le charbon de \$10,730,000 à \$10,810,000. Le fer et ses produits tombent de \$68,660,000 à \$66,214,000; la machinerie non agricole de \$14,692,000 à

\$13,450,000; les automobiles de \$6,528,000 à \$2,405,000; et les appareils de chauffage et de cuisson, de \$1,406,000 à \$529,000. Il y a augmentation des produits agricoles, de la machinerie agricole, \$11,706,000 contre \$9,601,000; et les moteurs et chaudières, \$4,567,000 contre \$3,871,000.

Le groupe des fibres et textiles diminue encore, soit \$34,142,000 contre \$40,426,000. Les cotonnades qui diminuent le plus, soit \$6,807,000 contre \$12,726,000. Les lainages montent, soit \$6,449,000 contre \$5,195,000, la soie artificielle diminue, soit \$4,490,000 contre \$3,335,000. Le lin, le chanvre et le jute montent, soit \$4,090,000 contre \$2,840,000; aussi la laine brute et non ouvrée, \$5,290,000 contre \$4,170,900.

Le groupe des produits agricoles et des systèmes végétaux diminue, soit \$32,095,000 contre \$34,631,000. Dans ce groupe, les principales diminutions sont les fruits, \$4,344,000 contre \$7,546,000; les légumes, \$1,090,000 contre \$3,802,000; les produits du caoutchouc, \$2,034,000 contre \$3,525,000. De sucre baisse modérément et s'établit à \$7,695,000. Les noix montent, soit \$4,166,000 contre \$3,933,000.

Le groupe des produits animaux diminue, soit \$5,718,000 contre \$6,822,000. Les viandes contre \$2,120,000 contre \$1,425,000; les autres produits animaux diminuent, de \$2,156,000 à \$1,661,000. Le groupe du bois et du papier baisse aussi, de \$8,169,000 à \$6,429,000; les métaux non ferreux diminuent de \$1,418,000 à \$1,515,000.

Les deux autres groupes baissent aussi, soit \$10,033,000 contre \$11,757,000 pour les produits chimiques et connexes; et \$9,847,000 contre \$15,635,000 pour les denrées diverses.

OEufs et volailles

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur les marchés: **VOLAILLE VIVANTE:** Poulets à rôti. — Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

Poulets à griller. — Les arrivages sont modérés. La demande est bonne et les prix sont stables. **Poules.** — Les arrivages sont un peu plus abondants et les prix sont stationnaires.

Volaille abattue: Poulets. — Les oiseaux pesant 5 livres et plus et de bonne qualité sont toujours recherchés et les prix sont fermes.

L'offre d'oiseaux de pesanture moindre demeure assez abondante et les prix sont stationnaires.

Poules. — L'offre est modérée. La demande est régulière et les prix sont stables.

OEufs

Montréal et Québec. — Les arrivages sont limités aux besoins domestiques. Marché ferme aux prix actuels.

Moyenne des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée	20	15	10	5
Ferm. hier	82.3	82.9	81.5	80.6
Ind. Ch. 2. Dill. 810	97.7	97.7	97.7	97.7
Ferm. ant.	97.7	97.7	97.7	97.7
Ch. net	97.7	97.7	97.7	97.7
Il y a 1 sem.	97.7	97.7	97.7	97.7
Il y a 1 an	97.7	97.7	97.7	97.7
Il y a 5 ans	97.7	97.7	97.7	97.7
Il y a 10 ans	97.7	97.7	97.7	97.7
Il y a 15 ans	97.7	97.7	97.7	97.7
Il y a 20 ans	97.7	97.7	97.7	97.7
Il y a 25 ans	97.7	97.7	97.7	97.7
Il y a 30 ans	97.7	97.7	97.7	97.7
Il y a 35 ans	97.7	97.7	97.7	97.7
Il y a 40 ans	97.7	97.7	97.7	97.7
Il y a 45 ans	97.7	97.7	97.7	97.7
Il y a 50 ans	97.7	97.7	97.7	97.7
Il y a 55 ans	97.7	97.7	97.7	97.7
Il y a 60 ans	97.7	97.7	97.7	97.7
Il y a 65 ans	97.7	97.7	97.7	97.7
Il y a 70 ans	97.7	97.7	97.7	97.7
Il y a 75 ans	97.7	97.7	97.7	97.7
Il y a 80 ans	97.7	97.7	97.7	97.7
Il y a 85 ans	97.7	97.7	97.7	97.7
Il y a 90 ans	97.7	97.7	97.7	97.7
Il y a 95 ans	97.7	97.7	97.7	97.7
Il y a 100 ans	97.7	97.7	97.7	97.7

Moyenne de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange	20	15	10	5
Ferm. hier	177.76	177.76	177.76	177.76
Ind. Ch. 2. Dill. 810	177.76	177.76	177.76	177.76
Ferm. ant.	177.76	177.76	177.76	177.76
Ch. net	177.76	177.76	177.76	177.76
Il y a 1 sem.	177.76	177.76	177.76	177.76
Il y a 1 an	177.76	177.76	177.76	177.76
Il y a 5 ans	177.76	177.76	177.76	177.76
Il y a 10 ans	177.76	177.76	177.76	177.76
Il y a 15 ans	177.76	177.76	177.76	177.76
Il y a 20 ans	177.76	177.76	177.76	177.76
Il y a 25 ans	177.76	177.76	177.76	177.76
Il y a 30 ans	177.76	177.76	177.76	177.76
Il y a 35 ans	177.76	177.76	177.76	177.76
Il y a 40 ans	177.76	177.76	177.76	177.76
Il y a 45 ans	177.76	177.76	177.76	177.76
Il y a 50 ans	177.76	177.76	177.76	177.76
Il y a 55 ans	177.76	177.76	177.76	177.76
Il y a 60 ans	177.76	177.76	177.76	177.76
Il y a 65 ans	177.76	177.76	177.76	177.76
Il y a 70 ans	177.76	177.76	177.76	177.76
Il y a 75 ans	177.76	177.76	177.76	177.76
Il y a 80 ans	177.76	177.76	177.76	177.76
Il y a 85 ans	177.76	177.76	177.76	177.76
Il y a 90 ans	177.76	177.76	177.76	177.76
Il y a 95 ans	177.76	177.76	177.76	177.76
Il y a 100 ans	177.76	177.76	177.76	177.76

CHAMBRE A LOUER

4293 ST-HUBERT CH. 8743

TARIF

430 Notre-Dame est

REPARATIONS ET VENTE

Jeune homme demandé, pour collection et vente. S'adresser à M. J. B. 1011, 1013, 1015, 1017, 1019, 1021, 1023, 1025, 1027, 1029, 1031, 1033, 1035, 1037, 1039, 1041, 1043, 1045, 1047, 1049, 1051, 1053, 1055, 1057, 1059, 1061, 1063, 1065, 1067, 1069, 1071, 1073, 1075, 1077, 1079, 1081, 1083, 1085, 1087, 1089, 1091, 1093, 1095, 1097, 1099, 1101, 1103, 1105, 1107, 1109, 1111, 1113, 1115, 1117, 1119, 1121, 1123, 1125, 1127, 1129, 1131, 1133, 1135, 1137, 1139, 1141, 1143, 1145, 1147, 1149, 1151, 1153, 1155, 1157, 1159, 1161, 1163, 1165, 1167, 1169, 1171, 1173, 1175, 1177, 1179, 1181, 1183, 1185, 1187, 1189, 1191, 1193, 1195, 1197, 1199, 1201, 1203, 1205, 1207, 1209, 1211, 1213, 1215, 1217, 1219, 1221, 1223, 1225, 1227, 1229, 1231, 1233, 1235, 1237, 1239, 1241, 1243, 1245, 1247, 1249, 1251, 1253, 1255, 1257, 1259, 1261, 1263, 1265, 1267, 1269, 1271, 1273, 1275, 1277, 1279, 1281, 1283, 1285, 1287, 1289, 1291, 1293, 1295, 1297, 1299, 1301, 1303, 1305, 1307, 1309, 1311, 1313, 1315, 1317, 1319, 1321, 1323, 1325, 1327, 1329, 1331, 1333, 1335, 1337, 1339, 1341, 1343, 1345, 1347, 1349, 1351, 1353, 1355, 1357, 1359, 1361, 1363, 1365, 1367, 1369, 1371, 1373, 1375, 1377, 1379, 1381, 1383, 1385, 1387, 1389, 1391, 1393, 1395, 1397, 1399, 1401, 1403, 1405, 1407, 1409, 1411, 1413, 1415, 1417, 1419, 1421, 1423, 1425, 1427, 1429, 1431, 1433, 1435, 1437, 1439, 1441, 1443, 1445, 1447, 1449, 1451, 1453, 1455, 1457, 1459, 1461, 1463, 1465, 1467, 1469, 1471, 1473, 1475, 1477, 1479, 1481, 1483, 1485, 1487, 1489, 1491, 1493, 1495, 1497, 1499, 1501, 1503, 1505, 1507, 1509, 1511, 1513, 1515, 1517, 1519, 1521, 1523, 1525, 1527, 1529, 1531, 1533, 1535, 1537, 1539, 1541, 1543, 1545, 1547, 1549, 1551, 1553, 1555, 1557, 1559, 1561, 1563, 1565, 1567, 1569, 1571, 1573, 1575, 1577, 1579, 1581, 1583, 1585, 1587, 1589, 1591, 1593, 1595, 1597, 1599, 1601, 1603, 1605, 1607, 1609, 1611, 1613, 1615, 1617, 1619, 1621, 1623, 1625, 1627, 1629, 1631, 1633, 1635, 1637, 1639, 1641, 1643, 1645, 1647, 1649, 1651, 1653, 1655, 1657, 1659, 1661, 1663, 1665, 1667, 1669, 1671, 1673, 1675, 1677, 1679, 1681, 1683, 1685, 1687, 1689, 1691, 1693, 1695, 1697, 1699, 1701, 1703, 1705, 1707, 1709, 1711, 1713, 1715, 1717, 1719, 1721, 1723, 1725, 1727, 1729, 1731, 1733, 1735, 1737, 1739, 1741, 1743, 1745, 1747, 1749, 1751, 1753, 1755, 1757, 1759, 1761, 1763, 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779, 1781, 1783, 1785, 1787, 1789, 1791, 1793, 1795, 1797, 1799, 1801, 1803, 1805, 1807, 1809, 1811, 1813, 1815, 1817, 1819, 1821, 1823, 1825, 1827, 1829, 1831, 1833, 1835, 1837, 1839, 1841, 1843, 1845, 1847, 1849, 1851, 1853, 1855, 1857, 1859, 1861, 1863, 1865, 1867, 1869, 1871, 1873, 1875, 1877, 1879, 1881, 1883, 1885, 1887, 1889, 1891, 1893, 1895, 1897, 1899, 1901, 1903, 1905, 1907, 1909, 1911, 1913, 1915, 1917, 1919, 1921, 1923, 1925, 1927, 1929, 1931, 1933, 1935, 1937, 1939, 1941, 1943, 1945, 1947, 1949, 1951, 1953, 1955, 1957, 1959, 1961, 1963, 1965, 1967, 1969, 1971, 1973, 1975, 1977, 1979, 1981, 1983, 1985, 1987, 1989, 1991, 1993, 1995, 1997, 1999, 2001, 2003, 2005, 2007, 2009, 2011, 2013, 2015, 2017, 2019, 2021, 2023, 2025, 2027, 2029, 2031, 2033, 2035, 2037, 2039, 2041, 2043, 2045, 2047, 2049, 2051, 2053, 2055, 2057, 2059, 2061, 2063, 2065, 2067, 2069, 2071, 2073, 2075, 2077, 2079, 2081, 2083, 2085, 2087, 2089, 2091, 2093, 2095, 2097, 2099, 2101, 2103, 2105, 2107, 2109, 2111, 2113, 2115, 2117, 2119, 2121, 2123, 2125, 2127, 2129, 2131, 2133, 2135, 2137, 2139, 2141, 2143, 2145, 2147, 2149, 2151, 2153, 2155, 2157, 2159, 2161, 2163, 2165, 2167, 2169, 2171, 2173, 2175, 2177, 2179, 2181, 2183, 2185, 2187, 2189, 2191, 2193, 2195, 2197, 2199, 2201, 2203, 2205, 2207, 2209, 2211, 2213, 2215, 2217, 2219, 2221, 2223, 2225, 2227, 2229, 2231, 2233, 2235, 2237, 2239, 2241, 2243, 2245, 2247, 2249, 2251, 2253, 2255, 2257, 2259, 2261, 2263, 2265, 2267, 2269, 2271, 2273, 2275, 2277, 2279, 2281, 2283, 2285, 2287, 2289, 2291, 2293, 2295, 2297, 2299, 2301, 2303, 2305, 2307, 2309, 2311, 2313, 2315, 2317, 2319, 2321, 2323, 2325, 2327, 2329, 2331, 2333, 2335, 2337, 2339, 2341, 2343, 2345, 2347, 2349, 2351, 2353, 2355, 2357, 2359, 2361, 2363, 2365, 2367, 2369, 2371, 2373, 2375, 2377, 2379, 2381, 2383, 2385, 2387, 2389, 2391, 2393, 2395, 2397, 2399, 2401, 2403, 2405, 2407, 2409, 2411, 2413, 2415, 2417, 2419, 2421, 2423, 2425, 2427, 2429, 2431, 2433, 2435, 2437, 2439, 2441, 2443, 2445, 2447, 2449, 2451, 2453, 2455, 2457, 2459, 2461, 2463, 2465, 2467, 2469, 2471, 2473, 2475, 2477, 2479, 2481, 2483, 2485, 2487, 2489, 2491, 2493, 2495, 2497, 2499, 2501, 2503, 2505, 2507, 2509, 2511, 2513, 2515, 2517, 2519, 2521, 2523, 2525, 2527, 2529, 2531, 2533, 2535, 2537, 2539, 2541, 2543, 2545, 2547, 2549, 2551, 2553, 2555, 2557, 2559, 2561, 2563, 2565, 2567, 2569, 2571, 2573, 2575, 2577, 2579, 2581, 2583, 2585, 2587, 2589, 2591, 2593, 2595, 2597, 2599, 2601, 2603, 2605, 2607, 2609, 2611, 2613, 2615, 2617, 2619, 2621, 2623, 2625, 2627, 2629, 2631, 2633, 2635, 2637, 2639, 2641, 2643, 2645, 2647, 2649, 2651, 2653, 2655, 2657, 2659, 2661, 2663, 2665, 2667, 2669, 2671, 2673, 2675, 2677, 2679, 2681, 2683, 2685, 2687, 2689, 2691, 2693, 2695, 2697, 2699, 2701, 2703, 2705, 2707, 2709, 2711, 2713, 2715, 2717, 2719, 2721, 2723, 2725, 2727, 2729, 2731, 2733, 2735, 2737, 2739, 2741, 2743, 2745, 2747, 2749, 2751, 2753, 2755, 2757, 2759, 2761, 2763, 2765, 2767, 2769, 2771, 2773, 2775, 2777, 2779, 2781, 2783, 2785, 2787, 2789, 2791, 2793, 2795, 2797, 2799, 2801, 2803, 2805, 2807, 2809, 2811, 2813, 2815, 2817, 2819, 2821, 2823, 2825, 2827, 2829, 2831, 2833, 2835, 2837, 2839, 2841, 2843, 2845, 2847, 2849, 2851, 2853, 2

Cours d'été
sur la radio

C'est du 2 au 28 août prochain qu'auront lieu les cours de l'Université Laval, sur la radio, organisés par le Service extérieur d'éducation sociale. Ces cours ont été rendus possibles grâce à la collaboration du Service de l'Aide à la jeunesse qui accorde une bourse aux étudiants de l'extérieur dans le but de leur aider à défrayer leur séjour à Québec.

Le programme comprend: 10 des cours théoriques sur les fins de la radio, les diverses techniques de radiodiffusion, l'administration d'un poste de radio, l'influence de la radio, etc; 20 des sessions d'études par équipes, sous la direction de conseillers techniques; 30 des exercices pratiques.

Les étudiants auront à leur disposition un ensemble de textes et de disques de différentes grandeurs pour les diverses réalisations. Ils pourront aussi utiliser des studios de poste de radiodiffusion de la ville.

L'administration se fera un plaisir de fournir aux étudiants tous les renseignements nécessaires concernant la pension et le logement.

On est prié de s'inscrire avant le 23 juillet, au Service Extérieur d'éducation sociale, 2, rue de l'Université, Québec.



Nouvelles de Chicoutimi

M. Guy Leclerc, fils de M. et Mme Jules-H. Leclerc, de Roberval, étudiant au Collège des RR. Frères des Ecoles Chrétiennes à St-Raymond, vient d'obtenir son certificat de finissant en 10e année avec très grande distinction et s'est classé premier de tous les élèves de ce collège.

Dans le deuxième groupe d'étudiants à mériter le titre de bachelier en orientation professionnelle à l'Université Laval, de Québec, on relève le nom de M. Emile Bernier, de Kénogami. Le nouveau titulaire poursuit actuellement ses études pour l'obtention de la licence en orientation professionnelle.

Le feu a détruit, en fin de semaine, la boulangerie de M. Noël Bouchard, de Desbiens. Seuls les murs construits de blocs de ciment sont restés debout. La résidence de M. Bouchard a aussi été endommagée quelque peu.

M. le greffier de la Cité de Chicoutimi vient d'annoncer la date des prochaines élections municipales dans cette ville. La mise en nomination aura lieu le 20 juillet et la votation, s'il y a lieu, se fera le 2 août.

La Cité de Chicoutimi fait présentement d'importants travaux d'élargissements sur la rue Racine. Les sections Morin-Tessier et Tessier-St-Anne sont actuellement complétées. Ce travail d'amélioration aidera beaucoup à activer la circulation.

Un jeune homme de 17 ans, Jacques Taché, de St-Fulgence, a été victime d'une grave imprudence, le 14 après-midi, sur les chantiers de la Champlain Construction près de Latérette. Alors qu'il circulait sur les tra-

vaux, le jeune travaillant fit la découverte d'une boîte vide de conserves, dans laquelle on avait caché des bouts de bâton de dynamite. Parvenu à son camp, Jacques Taché fit la grave imprudence de jeter le tout dans un poêle allumé. Il s'ensuivit une formidable explosion qui fut entendue de tous les camps voisins. Blessé gravement, l'imprudent fut transporté immédiatement à l'Hôtel-Dieu St-Vallier où l'on nous rapporte qu'il perdra probablement l'usage de ses yeux et qu'on devra en plus lui amputer deux doigts de la main gauche et peut-être toute la main droite. Malgré ses nombreuses blessures, le blessé est dans un état assez rassurant.

Notre champion régional de tennis a très peu figuré dans le tournoi provincial de tennis qui se dispute actuellement à Québec. En effet, Michel Cain, de Chicoutimi, a été éliminé dès la première ronde par Paul Fontaine, de Québec, au compte de (6-3), (6-3).

A Radio-Canada

MARDI, 20 JUILLET

CBF, 8 h. 30 p.m.: L'avant-dernière opérette de la série Gilbert & Sullivan, le chœur de Radio-Canada diffuse le mardi soir depuis le 1er mai une entente de 20 juillet, de 8 h. 30 à 9 h. Elle s'intitule "Théâtre de la Cité". Elle est présentée par M. J. Leduc, directeur de la radio. CBF, 10 h. 15 p.m.: C'est sur le théâtre de la Cité que se présente le "spectacle d'été" que le réseau de Radio-Canada présente à son auditoire le mardi. Cette causerie, celle du 20 juillet, M. Pelletier lui a donné les sous-titres suivants: "Les amis de Radio-Canada à Bruxelles". Le rôle d'une clarinette et d'un accordéon. En Belgique, le théâtre est très apprécié. On joue Hamlet et pour Hamlet, on joue Hamlet. Retour à travers les rues étroites et le marché noir de l'époque (printemps 1940).

RADIO

MARDI, 20 JUILLET

6.00 P.M. CBF-Tan l'interprète. CBM-Variétés. CKAC-Les voltigeurs.
6.15 P.M. CBF-Radio-Journal. CBM-Radio-Journal. CKAC-Dites-moi.
6.25 P.M. CBF-Café. CBM-Commentaires. CKAC-Pièce du jour.
6.30 P.M. CBF-Actualité. CBM-Diversité. CKAC-Sport.
6.40 P.M. CBF-Quoi de nouveau. CBM-Musique. CKAC-Quoi de nouveau.
6.45 P.M. CBF-Musique. CBM-Musique. CKAC-Musique.
6.55 P.M. CBF-Le sport. CBM-Actualité. CKAC-Le sport.
7.00 P.M. CBF-Causette. CBM-Al Harvey. CKAC-Causette.
7.05 P.M. CBF-Intermède. CBM-Actualité. CKAC-Intermède.
7.10 P.M. CBF-Banquet. CBM-Causette. CKAC-Banquet.
7.15 P.M. CBF-Métropole. CBM-Actualité. CKAC-Musique.
7.20 P.M. CBF-Musique. CBM-Musique. CKAC-Musique.

MERCREDI, 21 JUILLET

5.00 A.M. CBF-Bonjour. CBM-Bonjour. CKAC-Bonjour.
5.05 A.M. CBF-Le lever de soleil. CBM-Le lever de soleil. CKAC-Le lever de soleil.
5.30 A.M. CBF-La messe du jour. CBM-La messe du jour. CKAC-La messe du jour.
6.00 A.M. CBF-Nouvelles. CBM-Nouvelles. CKAC-Nouvelles.
6.05 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
6.15 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
6.25 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
6.30 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
6.35 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
6.40 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
6.45 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
6.50 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
6.55 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
7.00 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
7.05 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
7.10 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
7.15 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
7.20 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
7.25 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
7.30 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
7.35 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
7.40 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
7.45 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
7.50 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
7.55 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
8.00 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
8.05 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
8.10 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
8.15 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
8.20 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
8.25 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
8.30 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
8.35 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
8.40 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
8.45 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
8.50 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
8.55 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
9.00 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
9.05 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
9.10 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
9.15 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
9.20 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
9.25 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
9.30 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
9.35 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
9.40 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
9.45 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
9.50 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
9.55 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
10.00 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
10.05 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
10.10 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
10.15 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
10.20 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
10.25 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
10.30 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
10.35 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
10.40 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
10.45 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
10.50 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
10.55 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
11.00 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
11.05 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
11.10 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
11.15 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
11.20 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
11.25 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
11.30 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
11.35 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
11.40 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
11.45 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
11.50 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
11.55 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
12.00 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
12.05 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
12.10 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
12.15 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
12.20 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
12.25 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
12.30 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
12.35 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
12.40 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
12.45 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
12.50 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
12.55 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
1.00 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
1.05 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
1.10 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
1.15 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
1.20 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
1.25 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
1.30 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
1.35 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
1.40 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
1.45 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
1.50 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
1.55 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
2.00 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
2.05 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
2.10 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
2.15 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
2.20 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
2.25 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
2.30 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
2.35 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
2.40 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
2.45 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
2.50 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
2.55 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
3.00 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
3.05 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
3.10 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
3.15 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
3.20 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
3.25 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
3.30 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
3.35 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
3.40 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
3.45 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
3.50 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
3.55 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
4.00 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
4.05 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
4.10 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
4.15 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
4.20 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
4.25 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
4.30 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
4.35 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
4.40 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
4.45 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
4.50 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
4.55 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
5.00 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
5.05 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
5.10 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
5.15 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
5.20 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
5.25 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
5.30 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
5.35 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
5.40 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
5.45 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
5.50 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
5.55 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
6.00 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.

MERCREDI, 21 JUILLET

5.00 A.M. CBF-Bonjour. CBM-Bonjour. CKAC-Bonjour.
5.05 A.M. CBF-Le lever de soleil. CBM-Le lever de soleil. CKAC-Le lever de soleil.
5.30 A.M. CBF-La messe du jour. CBM-La messe du jour. CKAC-La messe du jour.
6.00 A.M. CBF-Nouvelles. CBM-Nouvelles. CKAC-Nouvelles.
6.05 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
6.15 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
6.25 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
6.30 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
6.35 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
6.40 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
6.45 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
6.50 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
6.55 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
7.00 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
7.05 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
7.10 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
7.15 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
7.20 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
7.25 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
7.30 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
7.35 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
7.40 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
7.45 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
7.50 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
7.55 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
8.00 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
8.05 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
8.10 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
8.15 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
8.20 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
8.25 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
8.30 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
8.35 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
8.40 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
8.45 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
8.50 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
8.55 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
9.00 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
9.05 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
9.10 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
9.15 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
9.20 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
9.25 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
9.30 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
9.35 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
9.40 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
9.45 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
9.50 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
9.55 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
10.00 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
10.05 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
10.10 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
10.15 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
10.20 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
10.25 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
10.30 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
10.35 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
10.40 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
10.45 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
10.50 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
10.55 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
11.00 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
11.05 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
11.10 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
11.15 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
11.20 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
11.25 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
11.30 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
11.35 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
11.40 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
11.45 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
11.50 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
11.55 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
12.00 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
12.05 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
12.10 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
12.15 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
12.20 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
12.25 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
12.30 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
12.35 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
12.40 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
12.45 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
12.50 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
12.55 A.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
1.00 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
1.05 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
1.10 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
1.15 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
1.20 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
1.25 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
1.30 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
1.35 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
1.40 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
1.45 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
1.50 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
1.55 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
2.00 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
2.05 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
2.10 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
2.15 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
2.20 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
2.25 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
2.30 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
2.35 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
2.40 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
2.45 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
2.50 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
2.55 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
3.00 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
3.05 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
3.10 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
3.15 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
3.20 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
3.25 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
3.30 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
3.35 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
3.40 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
3.45 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
3.50 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
3.55 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
4.00 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
4.05 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
4.10 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
4.15 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
4.20 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
4.25 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
4.30 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
4.35 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
4.40 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
4.45 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
4.50 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
4.55 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
5.00 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
5.05 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
5.10 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
5.15 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
5.20 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
5.25 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
5.30 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
5.35 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
5.40 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
5.45 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
5.50 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
5.55 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.
6.00 P.M. CBF-Éveil. CBM-Éveil. CKAC-Éveil.

CBF, 690 - CBM, 940 - CKAC, 730 - CKVL, 990

M. Leduc expose son programme

M. J. François Leduc, candidat libéral de Laval, tenait hier soir dans la paroisse St-Alphonse d'Yvesville un meeting qui n'était pas une "assemblée politique", mais une cérémonie organisée en vue de marquer l'ouverture du comté central du candidat. Les esprits subtils pèleront la différence. Surtout quand ils sauront que ladite cérémonie avait lieu en plein air.

M. Leduc a profité de l'occasion pour faire un exposé de son programme, en X points. Son discours s'est tenu en bouillie, à cause d'un groupe de jeunes énergiques qui s'amusaient à interrompre l'orateur par leurs vociférations.

Le programme. Toujours est-il que le premier point du programme de M. Leduc a trait à l'assurance-santé. C'est la maladie, dit-il, qui amène la misère dans les familles, et l'assurance-santé est le moyen tout indiqué d'éviter quelques-uns de ses plus fâcheux effets. On objecte à cette législation que l'autonomie s'en trouverait menacée. Est-ce que les allocations familiales ont ébranlé notre autonomie? Bien au contraire. Il en sera de même de l'assurance-santé.

Deuxième point: institution d'un prêt d'honneur pour les jeunes gens de la province qui veulent poursuivre leurs études. Ce prêt sera un droit et non un privilège souvent accordé pour des motifs politiques, comme sous le régime Duplessis.

Troisième point: il faut, dit M. Leduc, s'occuper des professeurs, leur assurer cette liberté qui empêchera l'incident Simard-Gundon de se répéter. Le candidat veut qu'on leur accorde leur plein après 30 ou 35 ans de service.

Quatrième point: M. Leduc promet formellement que, s'il est élu, il fera tout ce dont il est capable pour qu'on accorde les pensions de vieillesse dès l'âge de 65 ans. Les accordeurs ne sont pas avec M. Leduc, dit-il, nous donneront les moyens financiers de le faire.

Cinquième point: le gouvernement libéral conclura des accords fiscaux avec le gouvernement fédéral. Des accords semblables ont existé, dit M. Leduc, et ils ont été très avantageux.

Sixième point: le candidat promet qu'on ouvrira le boulevard Crémazie, qui permettra de communiquer directement avec l'ouest, et qu'on construira un marché central dans son comté.

M. Leduc promet aussi l'abolition de la taxe de 2%, le remboursement à la ville de Montréal des taxes qui y ont été perçues par le gouvernement provincial. Il est en train de dire quelques choses d'intéressantes quand il est de nouveau interrompu. Il n'y aura plus rien d'intéressant.

Les autres. D'autres orateurs avaient parlé avant M. Leduc: d'abord un jeune avocat de Cartierville, Me Guy Desjardins, qui a massacré les duplessistes d'une parole tout à fait académique. Les vieux disaient: "Y parle, hein!" Puis un médecin dont je n'ai pas le nom, qui s'est amusé à converser avec les journalistes, et avec les énergumènes dont j'ai parlé plus haut.

Le reniement de M. Godbout

C'est ainsi que M. Sauvé qualifie le geste de 1942

"En 1942, en cédant les droits les plus sacrés de notre province, M. Godbout reniait toute la population de la province de Québec", déclarait hier soir à l'école supérieure St-Stanislas M. Jean-Paul Sauvé, ministre du Bien-être social et de la Jeunesse, au cours d'une assemblée en faveur de M. Gérard Thibault, candidat de l'Union nationale dans le comté de Mercier.

Le notaire Isidore Goupal a agi comme maître de cérémonies. L'assemblée était présidée conjointement par M. Rodolphe Corbeil, conseiller municipal, le notaire René Meloche, M. Paul-Emile Lafontaine et autres.

Le ministre a félicité M. Thibault de ce qu'il a fait pour la jeunesse de Québec et il a dénoncé les tactiques machinées des libéraux, qui ne manquent pas une occasion de salir la réputation du premier ministre, des ministres et des députés de l'Union nationale.

M. Sauvé a souligné que la province ne peut ajouter fol à fol à un homme comme Godbout dont le passé n'est qu'une suite continue de reniements. Il a rappelé la déclaration de Godbout en 1939 sur la conscription. Le reniement de cet engagement est un geste honteux, dit-il.

M. Gérard Thibault. Le candidat dans cette lutte, M. Gérard Thibault, a fait un plaidoyer en faveur de l'autonomie des provinces. Il a rappelé aux auditeurs le jugement que l'histoire de notre province, M. Robert St-Amant, vient de porter sur M. Godbout: "Le retour de M. Godbout au pouvoir, dit l'historien, serait pour les Canadiens français une catastrophe nationale."

Trop d'eau. L'eau, surtout fraîche et limpide, constitue un excellent breuvage. Mais elle convient moins à la cuisson des légumes, disent les hygiénistes. L'eau de cuisson doit se trouver bouillante et salée au moment où l'on jette les légumes.

MEANGEN EN VEDETTE - - - VICTOIRE DU ROYAL

Ce coursier a gagné hier à Blue Bonnetts

Frank Mann remporte une troisième victoire consécutive

Le brillant jockey Frankie Mann a remporté hier sa 3^e victoire consécutive en autant d'essais et sa 4^e pour l'écurie Lashman. Hier il montait Meangen, un rapide coursier, n'a pas déssigné ceux qui avaient mis sur ses chances dans la principale course. Il a remporté une facile victoire par deux longueurs et demi sur The Brat. Linden Star s'est classé 3^e. Mann retint habilement sa monture sur les talons de Eventide, Valdina Kate et Linden Star qui menèrent alternativement le bal, la lanca en avant atteignant le stretch et la conduisit à une facile victoire. Le temps pour les cinq furlongs et demi, sur une piste rapide a été de 1:06 3/5. Courant la distance de sept furlongs en 1:26, Silt porta les couleurs du Dr Campeau à la victoire dans la 6^e course de la journée. Le jockey Florio sut habilement retenir sa monture derrière les leaders dans les premiers furlongs, le lança en tête en atteignant le dernier furlong, lui permettant de l'emporter avec de la rapidité en réserve. Dead Aim et Easy Jack terminèrent 2^e et 3^e respectivement. Le gagnant paya \$8.65 pour \$2. Le Dr Campeau assista à la victoire de la loge des journalistes tandis que notre confrère Elmer Ferguson agissait à sa place comme commissaire adjoint.

1^{ère} course, 4 1/2 furlongs. Bourse \$600. Temps 36 4/5. Rapido, T. Baker, 118. Poliday, W. Holborn, 116. Sue Cat, W. Hawsorth, 115. Ekford, S. Magath, 111. Comisario, J. Lynn, 118. Robin Star, L. Calderon, 111. Royalada, G. Kettis, 111. \$2 au mutuel ont rapporté: Rapido, 6.70, 3.80, 2.45; Poliday, 3.50, 2.20; Sue Cat, 2.45.

2^{ème} course, 6 furlongs. Bourse \$600. Temps 1:14 3/5. Blue Button, J. Cavens, 112. Fordanna, J. Prasaguet, 112. Helper, L. Kett, 115. Defoster, E. Delplino, 110. Red Model, F. Rivera, 105. Reformatory, A. Florio, 115. Hemchic, J. Mann, 111. Miss Canada, N. Ireland, 100. Mr. Grief, L. Calderon, 115. xMetlesome, R. Wilson, 110. xSun Gal, G. Lafleur, 98. Perfect Blend, R. Mozer, 115. x-Field.

La Quinella a rapporté \$32.25. \$2 au mutuel ont rapporté: Blue Button, 6.45, 4.20, 2.95; Fordanna, 6.25, 3.25; Helper, 5.80.

3^{ème} course, 6 furlongs. Bourse \$600. Temps 1:15 3/5. xMarcher, R. Diaz, 111. Cricket, J. Mann, 111. Fresh as Paint, F. Rivers, 110. Victoria Rose, J. Bardales, 105. Lucky Ed, R. Hensley, 115. Buckra, E. Delplino, 115. Ship Jr, W. Holborn, 116. Carlatone, V. Bracciale, 115. Van Man, J. Cavens, 115. xRound One, A. Florio, 115. Watts, R. Keane, 115. Hemlove, G. Lafleur, 105. x-Field.

\$2 au mutuel ont rapporté: xMarcher, 15.90, 5.95, 3.45; Cricket, 3.55, 3.00; Fresh as Paint, 5.65.

4^{ème} course, 6 furlongs. Bourse \$700. Temps 1:06 3/5. Meangen, F. Mann, 121. The Brat, S. Magath, 107. Linden Star, R. Diaz, 111. xValdina Kate, A. Florio, 115. xPsyche Wave, V. Bracciale, 107. Eventide, A. Garry, 102. Baroque, J. Cavens, 113. Miss Kopper, W. Holborn, 116. \$2 au mutuel ont rapporté:

Meangen, 4.10, 2.95, 2.45; The Brat, 4.40, 2.90; Linden Star, 2.60.

5^{ème} course, 7 furlongs. Bourse \$700. Temps 1:26. Silt, A. Florio, 113. Dead Aim, G. Kettis, 117. Easy Jack, J. Prasaguet, 112. Montana Rose, S. Magath, 112. Delayed, R. Diaz, 105. Sundon, J. Schell, 105. Erindale Boy, J. Cavens, 115. \$2 au mutuel ont rapporté: Silt, 8.65, 4.90, 3.55; Dead Aim, 8.25, 4.70; Easy Jack, 3.50.

7^{ème} course, 1 1/8 mille. Bourse \$600. Temps 1:36 4/5. xPinnacle Light, J. Prasaguet, Telescope, R. Keane, 115. Boonesboro, E. T. Moore, 115. Chic Prince, L. Calderon, 115. xOmashane, H. Harris, 114. Gilt Edge, R. Wilson, 110. Royal Cross, R. Feeny, 115. High Low Jack, S. Magath, 115. In the Groove, L. Kett, 115. Midway Isle, F. Rivers, 105. Scarcanter, R. Mozer, 115. xRecondite, J. Cavens, 115.

La Quinella a rapporté \$54.10. \$2 au mutuel ont rapporté: xPinnacle Light, 20.40, 6.50, 2.25; Telescope, 3.50, 2.15; Boonesboro, 2.10.

CASTILLOUX SE RETIRERA SI...

Dave Castiloux, notre sympathique compatriote, a annoncé qu'il se retirera de la boxe s'il perd, ce soir, au stade Exchange, contre Gaby Ferland. Ces deux boxeurs se rencontreront dans un combat de huit rondes au cours d'un programme pugilistique présenté en plein air. Le combat Castiloux-Ferland suscite un immense intérêt, depuis que le jeune Ferland a disposé facilement de Gus (Pell) Mell au Forum. Par suite de cet éclatant triomphe, Ferland est devenu une grande attraction à Montréal et dans tous les cercles pugilistiques on lui prévoit un brillant avenir dans le domaine du "noble art". Les deux boxeurs ont suivi un rigoureux entraînement en vue de cette rencontre et l'on prévoit beaucoup d'action.

Castiloux est bien confiant de triompher, mais une défaite signifierait la fin de sa carrière. Castiloux, qui a déjà obtenu trois championnats canadiens, sera légèrement favori pour triompher, mais nombreux sont les experts qui favoriseraient Ferland.

LACHAPELLE VS HUDSON

En plus de cette finale limitée à huit assauts, le programme comprend trois autres matches de huit rondes chacun et deux autres limités à cinq rondes. Dans les autres combats de 8 rondes, Marcel Lachapelle, vedette locale, rencontrera Lloyd Hudson, de Bath, Maine, tandis que Chuck Gibson, de Montréal également, fera face à Paul Thibeault.

Dans les deux premières préliminaires au programme, Levy Côté fera face à Gerry Laliberté et Gerry Mural, des Trois-Rivières, affrontera Noël Gagnon.

Le programme, des plus variés, permettra aux adeptes de la boxe de voir à l'oeuvre de brillants boxeurs qui ont maintes fois fait leurs preuves. L'on prévoit une foule à cette séance pugilistique du promoteur Godbout.

Walker mis sous contrat

St-Louis. — Les Dodgers de Brooklyn de la ligue Nationale ont annoncé hier qu'ils avaient mis sous contrat le jeune J. C. Walker, 19 ans, de Avon Park, Floride. Grand d'un mètre 85, de la Floride, il devient la propriété des Dodgers de Montréal, car les Dodgers l'ont mis sous contrat pour les Royals.

Il fut immédiatement envoyé sous option au club Olean de la ligue Pony. Walker est un lanceur qui peut également jouer dans le champ extérieur et dans le champ intérieur.

Tournoi de la ligue Maisonneuve

C'est samedi prochain, le 24 juillet, que commencera le tournoi en simple de la ligue de tennis Maisonneuve. La première ronde se jouera sur les quatre courts du St-Alphonse-d'Youville de deux heures à sept heures p.m. La deuxième ronde aura lieu le samedi suivant, 31 juillet, à la même heure sur les courts des Loisirs St-Amroise. On avisera les joueurs en conséquence pour les autres rondes. Ronald Raymond, champion en simple de la ligue Maisonneuve pour 1947 défendra de nouveau son titre. Arthur Gagnon, André Glen, Georges Perreault et Noël Goulet ont promis des trophées pour les finalistes et les semi-finalistes.

CLASSEMENT TRIMESTRIEL DE LA N.B.A.

LE NOM DE JOE LOUIS EST MENTIONNÉ COMME CHAMPION DES POIDS LOURDS, MAIS AUCUN ASPIRANT LOGIQUE N'EST NOMMÉ. UN TOURNOI SERAIT ORGANISÉ

La National Boxing Association vient de publier la liste des champions du monde dans les diverses catégories et l'on constate que le nom de Joe Louis apparaît dans le nouveau comme le champion mondial des poids lourds mais cette association ne nomme aucun aspirant logique au titre et se contente de mentionner les noms des meilleurs boxeurs de cette division. Les officiels ont promis d'organiser un tournoi afin de décider du championnat qui vient d'être laissé vacant par la retraite du Bombardier Brun de Détroit, qui a annoncé immédiatement après sa récente victoire sur Jersey Joe Walcott, qu'il n'apparaîtra plus dans l'arène pour défendre sa couronne.

Ezzard Charles fut classé comme aspirant logique au championnat mi-lourd détenu par Gus Lesnevich. Charles et Lesnevich, ainsi que Walcott, ont tous les yeux sur le titre de Louis, que le Bombardier Brun a promis d'abandonner.

Marcel Cerdan et Bert Lytell sont tous deux inscrits comme aspirants logiques au championnat poids moyen de Tony Zale. Cerdan fera face à Cyrille Delannoit à Bruxelles, samedi, et une victoire lui permettrait probablement un combat de championnat contre Zale, à l'autonne.

A part de la division des poids lourds, la seule autre classe ne possédant aucun "aspirant logique" est celle des mi-moyens, où Ray Robinson est roi. Bernard Docusen de la Nouvelle-Orléans, qui fut vaincu par Robinson lors d'un match de championnat à Chicago, la semaine dernière, est classé le premier parmi les "meilleurs boxeurs".

Les meilleurs de chaque division, inscrits dans l'ordre: Poids lourd — Champion — Joe Louis. Aspirants logiques — Joe Walcott, Lee Savold. Mention honorable — Elmer Ray, Jimmy Bivins, Tommy Gonsky, Henry Fluke, Joe Maxim, Turkey Thompson, Arturo Godoy, Melio Bettina, Olle Tandberg, Pat Valentine, Johnny Flynn.

Poids mi-lourd — Champion — Gus Lesnevich. Aspirant logique — Ezzard Charles. Meilleur boxeur — Leonard Morley. Mention honorable — Archie Moore, Billy Smith, Billy Fox, Lloyd Marshall, Freddie Mills, Bob Foxworth, Bob Satterfield.

Poids moyen — Champion — Tony Zale. Aspirants logiques — Marcel Cerdan, Bert Lytell. Meilleurs boxeurs — Rocky Graziano, Dave Sands, Jake Lamotta, Cyrille Delannoit. Mention honorable — Anton Radick, Chuck Hunter, Steve Belloise.

Poids mi-moyen — Champion — Ray Robinson. Aspirant logique — Bernard Docusen. Meilleurs boxeurs — Bernard Docusen, Doug Rufford, Frankie Fernandez, Kid Gavilan, Robert Costner, Charley Fusari, Charles Williams, Gene Burton.

Poids léger — Champion — Ike Williams. Aspirants logiques — Enrique Bolanos, Beau Jack. Meilleurs boxeurs — Rudy Cruz, Jess Flores.

Poids plume — Champion — Willie Pep. Aspirants logiques — Chico Rosa, Joe Sandy Saddler, Carlos Chavez, Jimmy McAllister.

Poids coq — Champion — Manuel Ortiz. Aspirants logiques — Guido Terrell, Louis Galvani, Fernand Gagnon. Meilleurs boxeurs — Dave Young, Peter Kane.

Poids mouches — Champion — Rinty Monaghan. Aspirants logiques — Dado Marino, Maurice Sanderson, Monito Flores. Meilleur — Terry Allen.

Retour probable de Billy Conn

Dallas (A.P.) — Billy Conn, qui s'est battu deux fois contre Joe Louis, et qui fut vaincu chaque fois, a laissé entendre qu'il tenterait sa chance dans la conquête du championnat mondial poids lourd, laissé vacant par suite de la retraite de Joe Louis après sa victoire par mise hors de combat sur Jersey Joe Walcott.

Conn est actuellement en visite, à Dallas, accompagné de son ami, Bob Fletcher. Il n'y a rien d'officiel au sujet de cette nouvelle, mais la chose est fort possible s'il faut en croire Fletcher. Contre Joe Louis, Conn fut défait pour la première fois par k.o. en 13 rondes au cours de 1941. Six ans plus tard, il connut une autre défaite par mise hors de combat aux mains de Louis en huit assauts. Il ne s'est pas battu depuis.

CORTEZ VAINQUEUR

Dans la finale de la séance de lutte présentée hier soir au stade d'Exchange, le lutteur mexicain Manuel Cortez a vaincu le rude Al Korman. Korman a perdu la victoire dans le 3^e engagement lorsque ce dernier fut disqualifié pour rudesse excessive. Les deux lutteurs avaient pris chacun une chute.

La rencontre Harry Madison et Oella Asselin a pris fin à 11 h. 30 à cause de la loi du couvre-feu. Tony Vagone et Butch Shapiro ont annulé. Il en a été de même pour Jean Pusie et Jack O'Neil.

Le programme de jeudi soir prochain: Shapiro vs Kamikoff; Cortez vs Auger; Korman vs James; Asselin vs Vagone.



Quand on ne peut quitter la ville et se rendre à la plage, cette manière de se rafraîchir, avec un boyau d'arrosage, sur le gazon de votre parterre, en vaut bien une autre, après tout.

LE CHAMPIONNAT DE GOLF SERA DISPUTE EN SEPTEMBRE PROCHAIN

Les concurrents se disputeront un montant global de \$10,000 au Club Shaughnessy de Vancouver — La coupe d'or Seagram en jeu

C'est sur un terrain fameux et qui porte le nom d'un personnage illustre dans l'histoire du Canada, que se disputera cette année le championnat de golf du Canada, la coupe d'or Seagram qui en est l'emblème et les prix offerts aux concurrents. Ce parcours est situé au cœur d'une partie fashionable de la Côte du Pacifique et, en septembre prochain, il recevra les plus fameux golfeurs du Canada, des États-Unis et d'Australie.

Il s'agit du club de golf Shaughnessy de Vancouver, qui s'étend dans la banlieue domiciliaire select de Shaughnessy Heights, mais si près du centre de la ville elle-même qu'on peut très facilement s'y rendre en tramway. Ce parcours de dix-huit trous a été aménagé par le Canadien Pacifique qui lui a donné le nom de Shaughnessy; il a été complété en 1912, et fut le deuxième terrain consacré au jeu de golf à Vancouver.

Il a été le théâtre de plusieurs tournois pour les championnats de l'Ouest canadien et nombreux sont les golfeurs célèbres, amateurs et professionnels, qui ont souvent parcouru. En 1923, le président Harding, des États-Unis, y a joué une partie.

Le tournoi de la coupe d'or Seagram devrait établir un record d'assistance au terrain Shaughnessy et lui valoir énormément de publicité, mais les anciens n'ont pas encore oublié du Shaughnessy, et c'est l'un des meilleurs au Canada. Lui et le "pro" du Marine Drive, Stan Leonard, sont censés participer cette année à l'omnium canadien.

Fred Wood, qui débuta dans la carrière du golf comme simple caddy, est le professionnel du Shaughnessy, et c'est l'un des meilleurs au Canada. Lui et le "pro" du Marine Drive, Stan Leonard, sont censés participer cette année à l'omnium canadien.

LE CLASSEMENT DES EQUIPES

Ligue Internationale:			
Montréal	53	29	646
Newark	42	41	506
Toronto	45	43	511
Jersey City	43	43	500
Buffalo	41	44	482
Syracuse	40	43	482
Rochester	40	45	471
Baltimore	33	49	402

Ligue Nationale:			
Boston	50	33	602
Brooklyn	40	38	513
Saint-Louis	41	39	513
Pittsburgh	41	39	513
New-York	40	39	506
Philadelphie	40	40	476
Cincinnati	38	46	352
Chicago	35	47	427

Ligue Américaine:			
Cleveland	50	30	625
Philadelphie	53	35	602
New-York	47	34	580
Boston	45	36	556
Détroit	41	41	500
Washington	34	47	420
Saint-Louis	29	50	367
Chicago	26	53	329

AU STADE SAMSON

L'engagement décisif qui décidera à quelle équipe ira la fortune bourse de \$500 sera disputé ce soir au stade Samson dans le match principal de la soirée. Le combat sera d'une heure sans arrêt et l'équipe qui comptera le plus de chutes à son crédit recevra la somme promise.

La première rencontre d'après heure eut lieu samedi dernier alors que les trois fouteux Dufresne, Henri, Emile et Georges, se sont assurés l'avantage d'une chute contre le trio formé de Kid Hecker, Roger Mollet et Jacques Larose.

Ces six gladiateurs en viendront de nouveau aux prises, ce soir, et l'équipe Larose-Mollet promet des surprises aux Dufresnes mais ces derniers sont de plus confiants de rester en tête. Il est évident que l'engagement sera excitant au maximum avec deux aussi solides trios.

Ce combat durera une heure après quoi l'on fera le total des chutes.

COMBAT REMIS

New-York. — Le programme de boxe qui devait avoir lieu, hier soir, à l'avenue Croke de New-York, a été remis à demain soir à cause de la pluie. La rencontre finale au programme mettait en vedette Tony Pellone, de New-York, et Jerry Conzoul, de Montréal, dans un combat de 10 rondes.

Disparue

Une jeune Montréalaise de 21 ans, Marie-Lucienne-Georgette Lavigne, cherche sa mère, disparue pour elle depuis dix-neuf ans. La jeune fille a aussi un frère, Joseph-Jean-Louis Lavigne, âgé de 24 ans, d'Ottawa, qui, lui aussi, cherche cette mère disparue.

La disparue, Mme Claude-Aimée Lavigne, âgée de 47 ans, née Desjardins, (Alice), à Clarence-Creek, Ontario, habita plus tard Saint-Pascal Baylon, puis Bourg-Beau, puis Billingsbridge, près d'Ottawa. Son mari est mort il y a environ quinze ans dans un hôpital de Brockville, à la suite d'une intervention chirurgicale.

Toute information qui peut faciliter les recherches doit être communiquée à la Société canadienne de la Croix-Rouge, section de Montréal, service de personnes disparues, par l'entremise de la section locale de la Croix-Rouge, ou directement à 3416 rue McTavish, Montréal.

Le thème "London Town"

Londres — Le British Colour (Le Conseil de la Couleur) a choisi avec à-propos, pour l'année où l'on verra à Londres les champions olympiques, le thème "London Town" pour les collections d'automne et d'hiver 1948. Il s'agit de suggérer des tons qui rappellent quelque chose de la beauté et du charme de Londres; des tons pastels voilés pour la soie, la rayonne et la laine; des tons gais de "paysages de campagne" pour les tricotés, des couleurs brillantes "Convent Garden" pour les robes de soies. Le thème suggère des possibilités infinies pour les imprimés, la mise en valeur et certaines couleurs, les vitrines, et la coordination des idées entre le fabricant, le dessinateur de mode et le commerçant, à l'avantage des industries intéressées et du public.

Il gagne par 9 à 1 contre le Buffalo

Laga lance très bien — Gethro en vedette

Buffalo, 20 (A.P.) — Les Royals de Montréal ont brillamment inauguré leur voyage à l'étranger en écrasant les Bisons de Buffalo par 9 à 1, ici, hier soir, devant 5,000 personnes.

Frank Laga, le meilleur lanceur de relève de la ligue, a lancé avec brio pour les Montréalais en allouant seulement six coups sûrs aux Bisons pour remporter sa sixième victoire de la saison contre quatre défaites. Laga a de plus brillé à l'attaque, en frappant deux coups sûrs, dont un double pour faire compter deux points.

Le nègre Sam Jethro a été le meilleur des Royals à l'offensive. Jethro a réussi trois coups sûrs, dont un triple pour faire compter trois points. Duke Snider a également été en évidence avec une paire de coups sûrs. Sandlock a joué une partie colossale derrière le marbre.

JETHRO BRILLE

Saoul Rogovin a débuté sur le monticule pour les Royals, mais dut céder sa place à Jake Wade à la 2^e reprise. C'est Rufus Gentry qui a terminé la joute. Aux dépens de ces trois artilleurs, les Royals ont frappé 13 coups sûrs.

Les Royals ont enregistré leurs neuf points dans les trois premières manches. Les Bisons ont compté leur unique point

Hygiène extérieure

Le camp d'été exige un dépôt convenable. Les personnes sages y brûlent tous les déchets brûlables. Elles y creusent aussi un trou spécial pour l'eau de vaisselle et l'eau savonneuse.

Si vous jetez les eaux sales à l'extérieur, la graisse reste à la surface et attire les mouches. Versez-les dans un trou et recouvrez-les de terre meuble. Les familles du grand air creusent aussi une fosse pour les boîtes vides et les vieilles bouteilles. Cette mesure sanitaire préserve l'apparence.

CARTES PROFESSIONNELLES

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441, St-François-Xavier, Montréal
Tél. MAquette 2393-2394

AVOCAT

Anatole Vanier, c.r., Guy Vanier, c.r.
VANIER & VANIER
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. Harbour 2941

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve
10^e d'invention
écrite à
ALBERT FOURNIER
PROCEDEUR DES BREVETS D'INVENTION
954 ST-CATHERINE EST MONTREAL

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE
DESSIN D'INVENTION
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Marion, J.-Alfred Bastien
761 ouest, rue St-Catherine
MONTREAL

COMPTABLES

P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
R. GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. Harbour 5990

Hurtubise & Richard

Comptables agréés
Léon-A. HURTUBISE, C.A.
Gérard HURTUBISE, C.A.
Maurice RICHARD, C.A.
Georges-R. MARTIN, C.A.
Marcel BISSON, C.A.
60, St-Jacques, Montréal 1
Téléphones: RA. 5962 - HA. 8739

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
Sanbégarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, Président

dans la sixième manche, grâce à un double de Carl Cox combiné avec un simple de Duke Cofer.

Laga a été magistral sur le monticule en retirant six frappeurs sur des "strikes" et en allouant deux buts sur balles seulement.

MONTREAL	a	p	c	s	r	a
Jethro, c.d.	3	3	3	0		
Welaj, 3b.	1	0	0	1		
Grimes, 3b.	3	0	0	2	3	
Gionfriddo, c.g.	5	0	1	1	0	
Snider, c.c.	5	0	2	2	0	
Bloodworth, 2b.	5	1	1	1	2	
Connors, 1b.	4	1	1	1	1	
Morgan, a.c.	3	1	1	1	1	
Sandlock, r.	4	2	1	6	1	
Laga, l.	4	1	2	1	6	

Totaux 39 9 13 27 15

BUFFALO	a	p	c	s	r	a
Bero, a.c.	4	0	2	2	3	
Cofer, 3b-c.g.	4	1	1	0	0	
Groth, c.c.	1	0	0	6	0	
Triplett, c.g.	3	0	0	1	0	
Block, 3b.	1	0	0	1	0	
Cox, 2b.	3	0	2	0	5	
Barlon, 1b.	4	0	1	10	1	
Serena, c.c.	4	0	0	0	0	
Mordarski, r.	3	0	0	7	1	
Rogovin, l.	0	0	0	0	0	
Wade, l.	0	0	0	0	1	
zConnolly	1	0	0	0	0	
Gentry, l.	2	0	0	0	0	
zTabacheck	1	0	0	0	0	

Totaux 34 1 6 27 12

z-Frappa pour Wade à la 3^e manche.
zz-Frappa pour Gentry à la 9^e manche.

DUPLESSIS

ami des HUMBLES



Les malades indigents qui peuplent nos hôpitaux, les vieillards abandonnés, les mamans privées du secours de leur époux, les pauvres aveugles, les accidentés du travail, enfin tous ceux qui dans cette province sont privés de fortune et de santé vous diront tout le bonheur que leur a apporté la législation sociale du premier ministre DUPLESSIS.

Le colon vous dira, lui, ce que lui a valu le secours qu'il reçoit constamment du seul gouvernement qui l'a compris et qui l'aide réellement.

DUPLESSIS, l'ami des humbles, les a secourus au moyen d'une législation tendant à semer du bonheur et à redonner l'espoir à ceux qui l'avaient perdu.

Les libéraux, qui donnent aux étrangers des milliards de notre argent en cadeaux, ne se préoccupaient pas suffisamment des infortunés, des malades, des humbles...

- DUPLESSIS a donné largement pour que les déshérités de la vie puissent supporter leur épreuve avec un plus grand courage.
- Pour l'assistance publique... \$48,432,125.
- Pour l'hospitalisation des tuberculeux 2,600,000.
- Pour construction d'hôpitaux 22,678,300.
- Aux mères nécessiteuses. ... 16,050,764.
- En pensions aux aveugles. !. 3,058,411.
- Aux victimes des accidents de travail 700,000.
de plus par an.
- Aux cliniques de réhabilitation 100,000.
- Aux colons pour leur habitation 1,382,041.
- C'est plus que tous les gouvernements libéraux qui l'on précédé ont jamais tenté de faire!

DUPLESSIS DONNE à sa PROVINCE

